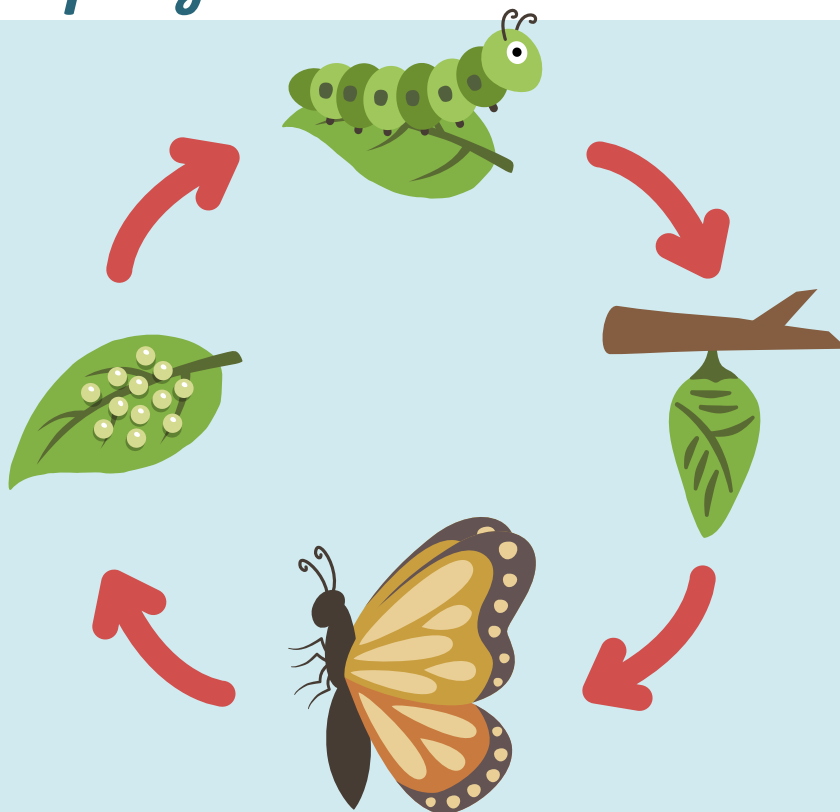




Le Centre
Socioculturel
vous présente

COMMENT AUJOURD'HUI PEUT *changer demain ?*

*Présentation du renouvellement
du projet social 2025-2029*



Sommaire



Introduction

1. Contexte institutionnel

- 1.1 Une histoire et une identité nationale
- 1.2 Les valeurs qui nous guident
- 1.3 Les missions reconnues des centres sociaux
- 1.4 Nos partenaires institutionnels
- 1.5 Un contexte associatif en tension

2. Contexte territorial

- 2.1 Un territoire complexe et singulier
- 2.2 Les forces du territoire
- 2.3 Les fragilités du territoire
- 2.4 Un territoire inégalement desservi
- 2.5 L'implantation du Centre socioculturel de Tournon
- 2.6 Des données chiffrées
- 2.7 Conclusion du contexte territorial



3. La démarche de renouvellement du projet social 2024-2025

4. Évaluation du projet social 2022-2025

- 4.1 Pourquoi évaluer ?
- 4.2 La méthode
- 4.3 Résultats par thématique
- 4.4 Résultat par couverture territoriale et par publics
- 4.5 Les Transitions écologiques – Passerelles citoyennes
- 4.6 Ce que nous retenons
- 4.7 Partenariats (institutions, associations, établissements)
- 4.8 Gouvernance (CA, bureau, bénévoles, habitants)
- 4.9 Équipe salariée & organisation (RH, coordination, priorisation)

5. Diagnostic partagé 2025

- 5.1 Précarité, économie et travail
- 5.2 Famille, éducation et parentalité
- 5.3 Jeunesse
- 5.4 Bien-être et santé
- 5.5 Vivre ensemble, citoyenneté et engagement
- 5.6 Loisirs, culture et sport
- 5.7 Cadre de vie et mobilité
- 5.8 Transitions écologiques
- 5.9 Fracture numérique
- 5.10 Conclusion du diagnostic



6. Axes stratégiques 2026-2029

- 6.1 Quels enjeux majeurs pour le territoire et pour notre structure ?
- 6.2 Pourquoi sont-ils prioritaires maintenant ?
- 6.3 Notre cap commun
- 6.4 Cinq axes pour agir
- 6.5 Principes transversaux
- 6.6 Les axes en détail

7. Transversalité

- 7.1 La gouvernance partagée
- 7.2 L'accueil
- 7.3 La coopération inter-associative et partenariale
- 7.4 Radio Déclic : un outil transversal unique
- 7.5 L'animation globale et la transversalité des équipes
- 7.6 Conclusion de la transversalité



8. Nos ressources

9. Enjeux prioritaires 2026-2029

- 9.1 Enjeu 1 – Notion d'engagement (habitants, bénévoles, jeunes)
- 9.2 Enjeu 2 – Radio Déclic : déménagement provisoire & intégration à la médiathèque
- 9.3 Enjeu 3 – Nouveau centre de loisirs (quartier des Goules)

10. Évaluation future 2026-2029

- 10.1 Pourquoi évaluer ?
- 10.2 Une évaluation participative
- 10.3 Les outils choisis
- 10.4 Le calendrier
- 10.5 Les indicateurs clés
- 10.6 Restitution et valorisation
- 10.7 Conclusion

11. Projection financière

12. Conclusion

- 12.1 Ce que nous retenons
- 12.2 Un projet qui nous ressemble
- 12.3 Une promesse pour demain

Annexes

Introduction

Le contexte dans lequel nous vivons est fait de dilemmes, de paradoxes, de situations inédites (déficit de l'Etat, dissolution de l'Assemblée), de situations prévues mais non anticipées (dégradation écologique) de situations subies (conflits internationaux) de situations inattendues (pandémie).

Mais si on y réfléchit bien ne serions-nous pas, nous les humains en grande partie, voire complètement responsables de ce qui nous arrive. Un critère de fatalité nous arrange souvent.

Les centres sociaux n'adhèrent pas à la fatalité. Pour le Centre socioculturel de Tournon, il faut agir. Comment, pourquoi, où, avec qui, agir sur la base de quelles valeurs." Ce dont nous sommes convaincus c'est la nécessité d'aller vers les habitants, ce n'est pas un simple leitmotiv mais une vraie démarche constante, et impérative pour que le sens de nos actions soit riche et fort".

"Comment arrêter de nous torturer les méninges sans tout simplifier et admettre le chatoiement du réel, sans être irrémédiablement insatisfaits ou angoissés. La solution consiste peut-être à accepter à la fois que tout est plus compliqué qu'il n'y paraît et à renoncer de débrouiller une fois pour toutes cet écheveau." (Michel Eltchaninoff philosophe)

Grâce au renouvellement du projet social, le Centre socioculturel de Tournon, acteur du territoire, va continuer de soutenir des initiatives imaginées par les habitants pour répondre à ce qu'ils ressentent comme un besoin. Nous allons renforcer nos actions lorsqu'elles favorisent la mixité, la tolérance, la lutte contre la précarité. Pierre Rosanvallon (sociologue) explique que la fonction des corps intermédiaires est de "dire le réel". Dire le réel, il n'y a pas meilleure façon pour le centre d'exprimer notre vigilance et notre souci et de guider nos actions. Dire le réel, c'est s'inquiéter de la précarité grandissante, dire le réel c'est ouvrir des espaces pour que des cris, des souffrances soient entendues. Dire le réel c'est aussi favoriser la solidarité, les moments de partage, de fête. Provoquer la joie, accueillir les souffrances, dénoncer l'injustice. Entre Utopie et Réalité nous trouvons l'équilibre nécessaire.

1. Contexte institutionnel

« Développer le pouvoir d’agir des citoyens à l’échelle d’un quartier, d’une ville ou d’un village, c’est l’un des axes majeurs de l’action des 2 000 centres sociaux présents dans toute la France. A rebours de l’idée reçue selon laquelle, « pour résoudre les problèmes, il faut faire confiance aux experts », les équipes de salariés et de bénévoles de ces structures de proximité parient sur la capacité des habitants à imaginer des actions porteuses de transformations individuelles et collectives et à les mettre en oeuvre. » (source FCSF)

1.1 Une histoire et une identité nationale

Les centres sociaux existent depuis plus d’un siècle. Ils sont nés d’un constat simple : la vie sociale ne se réduit pas aux institutions, ni à la famille, ni au travail. Il faut des espaces ouverts où les habitants peuvent se retrouver, s’exprimer, agir et construire ensemble.

Aujourd’hui, ce sont près de 2 000 centres sociaux et socioculturels en France, regroupés autour de la Fédération des Centres Sociaux et reconnus par la Caisse d’Allocations Familiales (CAF) comme des acteurs essentiels de la cohésion sociale.

Leur rôle ? Développer le pouvoir d’agir des citoyens à l’échelle d’un quartier, d’une ville ou d’un territoire.

Leur méthode ? Parier sur la capacité des habitants à imaginer, décider et réaliser des actions qui transforment leur quotidien.

Leur conviction ? Les solutions aux problèmes locaux ne viennent pas seulement « d’en haut », des experts ou des politiques, mais d’abord de ceux qui vivent ces réalités chaque jour.

1.2 Les valeurs qui nous guident

Le Centre socioculturel de Tournon partage ces valeurs nationales, mais les traduit à sa manière, avec son humour, son culot et sa convivialité. Nos grandes valeurs sont :

L’accueil inconditionnel :
chaque personne, quelle que soit sa situation, doit pouvoir franchir la porte du centre et y trouver écoute et reconnaissance. Qu’on vienne pour une information, un café, une activité, un service ou simplement pour « voir du monde », le centre est un lieu où l’on se sent bienvenu.

La dignité humaine et la solidarité :
nous croyons en la valeur de chaque individu. Cela passe par des gestes simples : aider à remplir un dossier, écouter un parent en difficulté, accompagner un jeune dans ses démarches, ou partager un repas.

La participation et l’émancipation :
notre objectif n’est pas de « faire pour » les habitants mais de « faire avec ». Les habitants ne sont pas seulement des bénéficiaires mais des acteurs et des décideurs. Qu’il s’agisse d’animer un atelier, de siéger au Conseil d’Administration, de lancer une émission de radio ou d’organiser une fête de quartier, ils sont au cœur de la dynamique.

1.3 Les missions reconnues des centres sociaux

Le Centre socioculturel de Tournon partage ces valeurs nationales, mais les traduit à sa manière, avec son humour, son culot et sa convivialité. Nos grandes valeurs sont :

Mission	Ce que ça veut dire au CST
Accueil	Un lieu ouvert et convivial où chacun peut pousser la porte sans condition, obtenir de l'information, rencontrer du monde, ou juste boire un café.
Animation globale	L'ensemble des actions qui créent du lien social, développent la vie locale et favorisent la solidarité : fêtes de quartier, collectifs citoyens, radio, passerelles écologiques...
Animation collective familles (ACF)	Un accompagnement spécifique des familles et de la parentalité, avec des cafés parents, des ateliers enfants-parents, des sorties collectives, des temps de répit, etc.

À Tournon, nous ajoutons à ces missions un ingrédient qui fait notre spécificité :

- **la radio associative Déclic Radio**, outil unique de lien, d'expression et de valorisation des habitants.
- **les collectifs citoyens** (Passerelles et Le Point commun) qui donnent une dimension militante, écologique et sociale à nos actions.

1.4 Nos partenaires institutionnels

Le Centre socioculturel de Tournon n'agit pas seul. Nous faisons partie d'un écosystème institutionnel et associatif qui nous soutient et avec qui nous coopérons au quotidien :



La CAF : principal partenaire et financeur, qui garantit la pérennité du projet social via la prestation de service.



La Ville de Tournon : partenaire historique, signataire de la convention tripartite



Arche Agglo : intercommunalité bi-départementale, également signataire de la convention tripartite



Le Département de l'Ardèche : acteur central des politiques sociales et jeunesse.




L'État : via le FONJEP, les services civiques, les dispositifs d'appui aux associations.

1.5 *Un contexte associatif en tension*

Même si le monde associatif reste très vivant avec

1,4 million d'associations en France et près de 1,8 million de personnes salariées,

il subit de plus en plus d'entraves.

- 
- Les financements publics diminuent.
 - Les aides au fonctionnement pérenne sont remplacées par des appels à projets ponctuels, chronophages et précaires.
 - Les associations doivent multiplier les dossiers, au risque de perdre leur souffle.

Malgré un contexte national marqué par la fragilisation du monde associatif, le Centre socioculturel de Tournon a bénéficié d'un soutien fort de ses partenaires. Fin 2023, après de nombreuses concertations, une convention tripartite a été signée entre la Ville de Tournon, Arche Agglo et le Centre.

Cet accord, fruit d'un travail collectif, est venu répondre à un déficit de financement sur le pilotage :

- accompagnements de collectifs de plus en plus nombreux et structurés,
- actions d'animation toujours plus riches,
- comparaison avec les autres centres ardéchois montrant un dynamisme important mais un financement parmi les plus bas.

La convention acte désormais :

- un financement pluriannuel sur trois ans,
- une réévaluation annuelle liée à l'inflation.

Elle constitue une véritable reconnaissance :

- de la valeur et de l'impact de nos actions,
- de l'implication des habitants et des bénévoles,
- du besoin de stabilité pour porter un projet social ambitieux.

Pour autant, il ne faut pas s'y tromper : cette avancée, aussi essentielle et appréciée soit-elle, ne résout pas tout. Nous restons confrontés à :

- des difficultés de trésorerie réelles,
- une conjoncture économique fragile,
- des besoins croissants sur le territoire.

La convention apporte donc une réponse importante, mais elle ne peut suffire à elle seule à couvrir l'ensemble des enjeux auxquels nous faisons face.

2. Contexte territorial

2.1 Un territoire complexe et singulier

Le Centre socioculturel de Tournon agit sur le territoire d'Arche Agglo, communauté de communes créée en 2017.

- 41 communes et près de 58 000 habitants.
- Un territoire bi-départemental, partagé entre l'Ardèche (07) et la Drôme (26).
- Des réalités très différentes : la plaine du Rhône côté Drôme, avec une forte accessibilité (autoroute, gare TER), et le Haut-Vivarais ardéchois, semi-montagneux, où la mobilité est plus difficile et les distances plus longues.

Arche Agglo est structurée autour de quatre centralités :

- **Tournon-sur-Rhône** : ville centre, sous-préfecture, cœur de l'action sociale.
- **Tain-l'Hermitage** : jumelle drômoise, connue pour son patrimoine et son dynamisme économique.
- **Saint-Donat-sur-l'Herbasse** : polarité secondaire, avec équipements et services.
- **Saint-Félicien** : centralité en zone rurale, très dépendante de la voiture.

Autour de ces villes, une mosaïque de villages ruraux, avec des dynamiques très variables : certains attractifs, d'autres fragiles et confrontés à la désertification.



2.2 Les forces du territoire

Le diagnostic participatif a révélé plusieurs atouts majeurs :

- **Un cadre de vie apprécié** : la présence du Rhône, du Doux, des coteaux, des montagnes ardéchoises. Beaucoup d'habitants citent la nature et la beauté du paysage comme éléments de bien-être.
- **Un tissu associatif riche** : sportif, culturel, caritatif, éducatif... chaque commune a son association, ses bénévoles, ses dynamiques.
- **Une vie culturelle animée** : festivals (musique, théâtre, cinéma), patrimoine vivant, radios locales, initiatives citoyennes.
- **Un attachement à leur lieu de vie** : les habitants sont fiers de leur territoire et prêts à s'y investir.

Tournon, ce n'est pas parfait, mais il y a une vraie vie associative.

Ici, on a la chance d'avoir la nature à deux pas.

2.3 Les fragilités du territoire

Mais les habitants ont aussi exprimé leurs difficultés :

- **La mobilité** :
 - Dépendance totale à la voiture en zone ardéchoise.
 - Peu de transports collectifs entre les villages et les villes.
 - Des trottoirs abîmés, des routes mal adaptées pour les piétons et cyclistes.
 - Pour certains, la mobilité est un vrai frein pour accéder aux soins, à l'emploi, aux loisirs.
- **L'accès aux soins** :
 - Désert médical en Ardèche nord.
 - Des délais très longs pour voir un spécialiste.
 - Des mutuelles trop chères pour les familles modestes.
 - Santé mentale fragilisée (ados, jeunes adultes, mais aussi parents et seniors).
- **La précarité** :
 - Beaucoup de familles disent « être dans le rouge dès le 15 du mois ».
 - Des emplois précaires, des temps partiels imposés.
 - Des personnes en situation de handicap sans travail adapté.
 - Des étudiants et jeunes adultes en grande difficulté d'autonomie.
- **L'isolement** :
 - Personnes âgées seules en campagne, parfois sans voiture.
 - Jeunes qui se disent « enfermés dans leur quartier ».
 - Familles monoparentales épuisées.
- **Les transitions écologiques** :
 - Tout le monde dit « il faut faire quelque chose », mais beaucoup ajoutent : « on ne sait pas par où commencer » ou « ça coûte trop cher ».
 - Habitats mal isolés, énergie trop chère.
 - Alimentation bio jugée inaccessible.
 - Besoin d'actions pédagogiques et collectives.

Si mon mari ne travaillait pas, je ne pourrais pas boucler mes fins de mois.

C'est compliqué de trouver un médecin, encore plus un dentiste.

On parle d'écologie, mais moi je dois d'abord payer mes factures.

2.4 Un territoire inégalement desservi

La géographie sociale du territoire est contrastée :

- Les habitants de la plaine drômoise ont un accès facilité aux services, aux transports et à l'emploi.
- Les habitants du Haut-Vivarais (côté Ardèche) cumulent les difficultés : isolement, mobilité réduite, désert médical, précarité énergétique.

» Cela pose un défi majeur au Centre socioculturel de Tournon : **comment agir pour tous, en tenant compte des réalités différentes selon les lieux de vie ?**

2.5 L'implantation du Centre socioculturel de Tournon

Le CST est situé à Tournon, mais ses actions débordent largement :

- Enfance et jeunesse : interventions dans les collèges et lycées, centres de loisirs, ateliers radio.
- Familles : principalement sur Tournon (réfèrent famille), mais aussi en itinérance (cafés parents, LAEP).
- Seniors : interventions à l'échelle de toute l'Agglo (sorties, ateliers mémoire, passerelles citoyennes).
- Radio Déclic : rayonnement qui dépasse Arche Agglo, jusqu'à Annonay (Ardèche nord) et la Porte Drôme-Ardèche.
- Le Point commun qui accueille les habitants de tout le territoire

Cette implantation permet au centre de jouer un rôle pivot : ancré localement mais capable de toucher plusieurs bassins de vie.

2.6 Des données chiffrées

2.6.1 Population générale

- Population totale : ~57 800 habitants (2021).
- Évolution : +3,5 % depuis 2013 (croissance modérée, liée surtout à l'attractivité résidentielle côté Drôme).
- Répartition par âge :
 - Moins de 20 ans : ~22 %
 - 20-59 ans : ~52 %
 - 60 ans et plus : ~26 % (part en hausse, vieillissement marqué côté Ardèche).
- Emploi :
 - Taux de chômage : ~8,7 % (France : 7,2 %).
 - Part des emplois précaires : ~14 %.
 - Emplois saisonniers : poids fort dans la viticulture, le tourisme et l'agroalimentaire.
- Logement :
 - 84 % de résidences principales, 10 % de résidences secondaires.
 - 63 % de propriétaires, 37 % de locataires.
 - Taux de vacance : ~8 %.

2.6.2 Familles et enfants

- Nombre de ménages : ~24 000.
- Familles avec enfants : ~14 000 (soit 59 % des ménages).
- Familles monoparentales : 21 % des familles (France : 25 %).
- Nombre d'enfants de moins de 18 ans : ~15 500 (27 % de la population).
- Modes de garde :
 - Taux de scolarisation des 3-5 ans : >95 % (comme la moyenne nationale).
 - 0-3 ans : couverture en crèche très insuffisante côté Ardèche, plus étoffée côté Drôme (mais reste inférieure à la moyenne nationale : 38 places pour 100 enfants en moyenne, contre 59 au national).
- Précarité familiale :
 - 18 % des moins de 18 ans vivent dans un ménage sous le seuil de pauvreté (France : 21 %).
 - Taux plus élevé dans certaines communes rurales isolées côté Ardèche.

2.6.3 Autres indicateurs sociaux

- Vieillessement :
 - Plus d'1 habitant sur 4 a plus de 60 ans, ce qui implique des besoins accrus en mobilité, santé et lien social.
- Accès aux soins :
 - Densité médicale : 0,8 médecin généraliste pour 1 000 habitants (France : 1,3).
 - Désertification médicale surtout côté Ardèche nord.
- Éducation :
 - Taux de réussite au brevet : ~87 % (proche du national).
 - Sorties précoces du système scolaire : ~11 % (France : 8 %).
- Pauvreté globale :
 - 13,6 % des habitants vivent sous le seuil de pauvreté (France : 14,8 %).

Dans le Contexte territorial, pour résumer :

Indicateur	Tournon	Arche Agglo	France	Commentaire
Population totale	11 000	57 800	-	Croissance modérée, attractivité résidentielle.
Moins de 20 ans	23%	22%	24%	Part un peu plus faible qu'au national.
60 ans et +	25%	26%	24%	Vieillesse marquée, surtout côté Ardèche.
Familles monoparentales	24%	21%	25%	Moins qu'au national, mais taux en hausse.
Enfants <18 ans sous seuil pauvreté	20%	18%	21%	Fragilité sociale significative.
Taux de chômage	9.1 %	8,70%	7,20%	Surreprésentation de l'emploi précaire/saisonnier.
Densité médecins généralistes	0.9 / 1000	0,8/1000	1,3/1000	Désert médical, accès difficile aux soins.

Familles et parentalité

Le territoire d'Arche Agglo compte près de 24 000 ménages, dont environ 14 000 familles avec enfants (59 % des ménages). La parentalité est une thématique centrale car les besoins sont nombreux et différenciés selon les communes.

Structure familiale

- Familles monoparentales : 21 % des familles (France : 25 %).
- Nombre d'enfants de moins de 18 ans : ~15 500 (27 % de la population totale).
- Répartition :
 - 0-3 ans : ~2 800 enfants
 - 3-10 ans : ~6 000 enfants
 - 11-17 ans : ~6 700 jeunes

Modes de garde et petite enfance

- Taux de couverture en crèche : environ 38 places pour 100 enfants de 0-3 ans (France : 59).
- Inégalités marquées :
 - Côté Drôme : offre plus étoffée (multi-accueils, assistantes maternelles).
 - Côté Ardèche : forte insuffisance → beaucoup de familles doivent se tourner vers la garde familiale ou renoncer à une activité professionnelle.
- Scolarisation des 3-5 ans : >95 % (aligné sur la moyenne nationale).

Conditions de vie

- 18 % des moins de 18 ans vivent sous le seuil de pauvreté (France : 21 %).
- Des écarts importants : plus élevé dans les communes rurales ardéchoises isolées.
- Difficultés particulières :
 - accès aux loisirs coûteux,
 - coût des cantines scolaires,
 - charges liées au logement et à l'énergie.

Parcours scolaires et parentalité

- Réussite scolaire : taux de réussite au brevet ~87 % (proche de la moyenne nationale).
- Décrochage scolaire : ~11 % de jeunes sortent du système sans diplôme (France : 8 %).
- Les familles expriment :
 - un besoin de soutien à la parentalité (relation avec les ados, gestion des écrans, prévention du harcèlement),
 - une attente de lieux de rencontre entre parents,
 - le besoin de simplifier les démarches pour accéder aux accueils de loisirs et dispositifs existants.

Avec les ados, je suis dépassée, je ne sais plus comment leur parler.

On aimerait que les démarches pour le centre de loisirs soient plus simples.

Les sorties familles nous permettent de souffler, ça fait du bien.

2.7 Conclusion du contexte territorial

Arche Agglo est un territoire contrasté :

- d'un côté, **des atouts forts** (cadre de vie, dynamisme associatif, culture, habitants engagés),
- de l'autre, **des difficultés structurelles** (précarité, isolement, désert médical, mobilité limitée, transitions freinées).

Le Centre socioculturel de Tournon doit donc être :

- ancré localement (Tournon et quartiers proches),
- mobile et itinérant (pour aller vers les habitants éloignés),
- innovant et coopératif (radio, collectifs, partenariats),
- attentif aux fragilités mais aussi porteur d'espoir et de solutions collectives.

3. La démarche de renouvellement du projet social 2024-2025

Un projet collectif qui s'écrit pas à pas

Plutôt qu'une suite de dates, ce calendrier retrace une aventure humaine et partenariale, rythmée par des rencontres, des échanges et des allers-retours entre habitants, salariés, administrateurs et partenaires.

Le Groupe moteur : le cœur battant de la démarche

Le groupe moteur s'est réuni à de nombreuses reprises entre janvier et septembre 2025, constituant le fil rouge du projet :

- Lancement des réflexions et cartographie des publics touchés.
- Appropriation de l'évaluation 2022-2025 et premières questions pour le diagnostic.
- Définition des thématiques prioritaires pour le diagnostic.
- Consolidation des outils d'évaluation et restitution intermédiaire.
- Validation des thématiques et élaboration des axes.
- Diagnostic participatif et finalisation des outils d'enquête.
- Écriture du projet social et ACF

Ces rendez-vous réguliers ont permis de structurer une méthodologie partagée, de croiser les regards, et de garder une cohérence collective malgré la diversité des acteurs.



Un travail partenarial fort

Dès le départ, la démarche s'est appuyée sur une coopération étroite avec les institutions et réseaux :



Décembre 2024 :

Rencontre avec les techniciens d'Arche Agglo et les directeurs AVS → volonté d'un diagnostic commun partagé.

20 janvier 2025 :

Participation au rassemblement des groupes moteurs ardéchois avec la FACS → échanges croisés et montée en compétence collective.



04 février 2025 :

Réunion avec Agglo, techniciens et fédérations → évaluation et articulation des enjeux communs.

06 juin 2025 :

COTECH → validation des axes stratégiques en présence des techniciens CAF, FACS et Agglo.

27 septembre 2025 :

Partage des éléments de diagnostic avec les 4 autres structures AVS du territoire et avec les élus locaux.

Ces étapes témoignent d'un ancrage territorial fort, où le centre socioculturel ne travaille jamais seul, mais en synergie avec d'autres acteurs.

Des temps d'élargissement et de restitution

Au-delà du groupe moteur et des partenaires institutionnels, la démarche a aussi mobilisé largement :



03 décembre 2024 :

Lancement officiel avec une journée salariés/administrateurs → appropriation des valeurs et missions des centres sociaux.



Mars 2025 :

Démarches d'évaluation auprès de nos adhérents et de nos partenaires

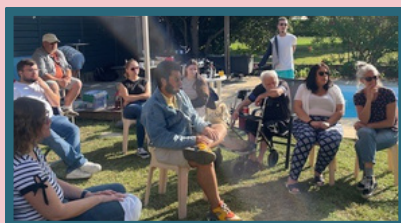
Avril / Mai :

Démarches de diagnostic auprès des habitants, des partenaires → questionnaires, rencontres dans les quartiers, à Intermarché, à la piscine Linaé, sur les marchés, et jusque dans les villages alentours.



12 mai 2025 :

Assemblée générale → restitution des premiers éléments de diagnostic aux adhérents et habitants.



10 juin 2025 :

Séminaire d'équipe → appropriation des axes et transmission aux salariés pour la suite de l'écriture.

Été 2025 :

Écriture collaborative du projet social → croisement des contributions de tous.

Septembre 2025 :

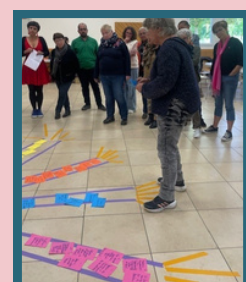
Partage des éléments de diagnostics de l'ensemble des structures AVS d'Arche Agglo avec les élus locaux

3 Octobre 2025 :

Rendu à la CAF du projet social

7 novembre 2025 :

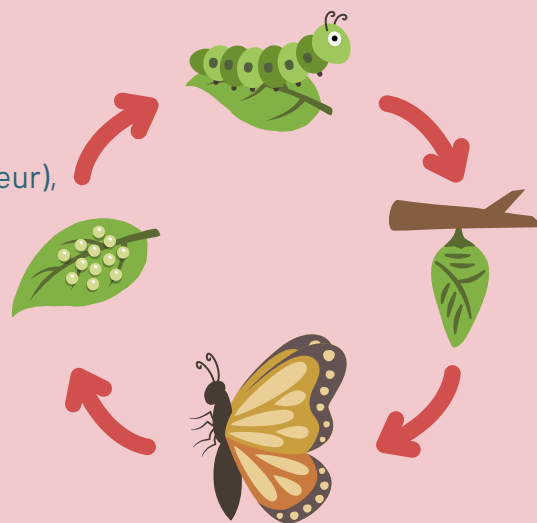
Restitution publique



Afin d'assurer un fil conducteur lisible par toutes et tous et de suivre l'avancement du renouvellement, nous avons adopté une mascotte commune : **la chenille**.

Ce choix symbolise à la fois l'évolution et la coopération :

- nous sommes partis du cocon (démarrage de la démarche et constitution du groupe moteur),
- avons cheminé en chenille (phase d'évaluation et de diagnostic partagés),
- traversé la chrysalide (maturation des axes et des objectifs),
- pour atteindre le papillon (finalisation et mise en récit du projet social 2026-2029).



Concrètement, cette métaphore a structuré nos outils et nos échanges : lors des évaluations habitants, adultes et jeunes se sont positionnés sur une « échelle du papillon » et ont explicité leurs réponses, ce qui a permis d'objectiver des ressentis et de comparer les évolutions dans le temps lors des restitutions (AG, séminaire, rencontres partenaires). Elle s'est articulée avec notre protocole de diagnostic « données chaudes » (trois questions simples, hors-les-murs, par thématiques) et la feuille de route méthodologique partagée avec nos partenaires (CAF, Ville, Agglo, Fédérations), garantissant une lecture commune de chaque étape et des décisions collectives au fil des rencontres avec les techniciens et les élus de notre territoire.

Cette boussole visuelle et participative a donc servi à la fois d'outil de suivi, d'outil d'évaluation et d'outil de communication pour rendre visibles les progrès, ajuster nos priorités et ancrer la co-construction dans la durée.

4. Évaluation du projet social

2022-2025

4.1 Pourquoi évaluer ?

C'est un moment pour se regarder dans le miroir, identifier nos réussites, nos fragilités, et surtout écouter la voix des habitants et des partenaires.

Entre 2022 et 2025, nous avons mené de nombreuses actions autour de la citoyenneté, de la parentalité et de la mixité.

Nous avons choisi d'évaluer de manière participative et ludique avec l'évolution de la chenille jusqu'au papillon.

On rigole avec vos échelles papillon, mais au moins ça nous permet de dire vraiment ce qu'on pense.

4.2 La méthode

L'évaluation a combiné plusieurs outils :

- Questionnaires habitants adultes (participation, parentalité, mixité).
- Questionnaires jeunesse (citoyenneté, famille, mixité, pouvoir d'agir).
- Entretiens et rencontres avec partenaires (CAF, Agglo, associations, établissements scolaires).
- Grille CAF d'auto-évaluation (missions complémentaires, gouvernance, partenariats).
- Temps collectifs (ateliers avec post-it, gommettes, fresques).
- Analyse des chiffres internes



Au total :

89 retours adultes

11 retours jeunesse

17 partenaires interrogés

4.3 Résultats par thématique

A. Citoyenneté et pouvoir d'agir

Les habitants reconnaissent les actions citoyennes du CST : débats, café réparation, Déclic Radio, collectifs Passerelle (énergie, alimentation, mobilité), AG ouverte.

Forces	Faiblesses	Apprentissages
Actions visibles et variées (radio, débats, collectifs).	Mobilisation irrégulière : difficile de maintenir un engagement long.	Besoin d'outils réguliers, concrets et ludiques pour entretenir la citoyenneté.
Émergence de collectifs habitants (migrants, VIF, passerelles).	Manque de lisibilité : certains disent « je ne comprends pas ce que vous appelez citoyenneté ».	Clarifier et mieux communiquer.
Participation accrue des jeunes via la radio, les ateliers.	Décalage entre envies citoyennes et lourdeur des dispositifs institutionnels.	Favoriser des formats courts et accessibles.

Depuis que j'ai commencé mon émission sur Déclic Radio, je me sens plus écouté.

C'est bien qu'on ait des débats, mais parfois on ne comprend pas tout.



B. Parentalité et familles

Les actions citées : ateliers snoezelen, cafés parents, sorties familles, LAEP, accompagnement scolaire.

Grâce au centre, j'ai pu souffler un peu, j'avais besoin de temps pour moi.

On a besoin de parler des ados, pas seulement des petits.

Forces	Faiblesses	Apprentissages
Cafés parents, ateliers massages bébé, snoezelen.	Inscriptions complexes au centre de loisirs.	Simplifier l'accès et mieux informer.
Partenariats solides (Agglo : Mois des familles, « Des livres à soi »).	Manque de solutions de garde accessibles.	Développer un accompagnement spécifique pour les parents d'ados.
Sorties et séjours familles (neige, mer, culture).	Concentration des actions surtout à Tournon.	Étendre en itinérance sur d'autres communes.

C. Mixité sociale et intergénérationnelle

Les habitants associent la mixité aux fêtes, aux repas collectifs, au Point Commun, aux passerelles citoyennes.

Forces	Faiblesses	Apprentissages
Fêtes de quartier et de centre : moments très fédérateurs.	Certaines activités restent marquées socialement (seniors entre eux, jeunes entre eux).	Créer des lieux et activités vraiment mixtes.
Point Commun : espace autogéré par les habitants.	Sentiment de stigmatisation pour certains jeunes.	Renforcer les actions anti-discrimination.
Actions intergénérationnelles (repas, jeux, sorties).	Difficulté à toucher certains publics isolés.	Multiplier les occasions de rencontre conviviales.

Ici, on rencontre des gens différents, ça change la vie.

Avant, on se mélangeait plus. Aujourd'hui chacun reste dans son coin.

4.4 Résultat par couverture territoriale et par publics

A. Seniors

Le secteur seniors se distingue par son caractère itinérant sur l'ensemble d'Arche Agglo et par l'implication directe des habitants, qui prennent part à l'organisation de sorties, d'ateliers et de séjours, renforçant leur pouvoir d'agir.



Effet :

l'itinérance crée du lien intercommunal et touche des personnes peu mobiles.



Point de vigilance :

consolider la coordination locale (logistique, communication) et documenter la fréquentation par commune pour ajuster la tournée.

B. Familles

Les actions sont aujourd'hui concentrées en centralité car le poste de référent famille est cofinancé par la CAF et la Ville de Tournon.



Effet :

une offre lisible et accessible au centre.



Point de vigilance :

limiter les inégalités d'accès en essayant vers les communes ardéchoises proches via des formats hors-les-murs légers.

C. Enfance / Jeunesse

Côté Ardèche, la couverture est assurée par le CST ; côté Drôme, elle relève de deux centres sociaux et de deux EVS. Des passerelles se structurent avec le centre social de Tain (LAEP, participation au festival « Entre griffes et plumes » dans « Partir en livres »). Une nouveauté importante est l'ouverture d'un ALSH à Saint-Félicien, très attendue par les parents ; quelques ateliers philo ont également été menés côté Drôme.



Effet :

la complémentarité inter-rives évite les doublons et enrichit les contenus.



Point de vigilance :

suivre l'impact réel de l'ALSH (accès, mixité, continuité pédagogique).

D. Rayonnement hors Agglo

Le CST accueille aussi des habitants de communes extérieures lors d'événements (Journée du jeu, sorties) et au café associatif Le Point Commun.



Effet :

le centre rayonne à l'échelle du bassin de vie.



Point de vigilance :

mesurer ces flux pour adapter la communication et, si besoin, les capacités d'accueil.



4.5 Les Transitions écologiques - Passerelles citoyennes

A. Passerelle Citoyenne

Réunion mensuelle au Point Commun pour réfléchir, concevoir et mettre en œuvre des actions sur l'écologie et le climat.



Effet :

un espace d'initiative habitante qui diffuse une culture de la transition.

B. Consommer autrement

Le café réparation mensuel, gratuit et animé par des bricoleurs bénévoles, permet aux habitants de réparer leurs objets et de monter en compétence ; un groupe « Sécurité sociale de l'alimentation » travaille l'accessibilité pour tous à une nourriture de qualité.



Effet :

apprentissage par le faire, réduction du renoncement et sensibilisation aux enjeux alimentaires.

C. Mobilité

L'action « À l'école, j'y vais à vélo » menée avec la Ville de Tournon, appelée à être dupliquée à Tain l'Hermitage, et la participation à la vélo-école avec Station V (programme Vélos-égaux) favorisent l'aisance à vélo et l'acculturation aux alternatives à la voiture.



Effet :

changement de pratiques à l'échelle familiale et scolaire.

D. Énergie

La création d'une centrale villageoise pour la solarisation des toitures intercommunales permet aux habitants d'investir et de s'impliquer dans la transition ; des démonstrations de cuisinier paysan proposent une alternative sobre au barbecue.



Effet :

passage de la sensibilisation à l'investissement citoyen et aux gestes concrets du quotidien.

E. Fablab Pass'Tech

Le Fablab encourage la création, la réparation et l'innovation (impression 3D, gravure laser, fabrication en circuits courts, objets utiles à la biodiversité).



Effet :

un levier transversal qui soutient la réparation (en synergie avec le café réparation), l'apprentissage par le faire et l'engagement des jeunes et des adultes.



Point de vigilance :

bien articuler le Fablab avec les parcours jeunesse (orientation, compétences numériques et médias) et assurer la soutenabilité matérielle (consommables, maintenance).

F. Lecture d'ensemble

Ces passerelles renforcent la citoyenneté pratique, la mixité autour d'objectifs communs et le pouvoir d'agir, en cohérence avec les résultats sur la citoyenneté et la mixité.

4.6 Ce que nous retenons

En résumé, l'évaluation montre que :

- Nous avons renforcé la citoyenneté mais il faut simplifier et rendre plus lisible.
- Nous avons soutenu la parentalité mais les parents d'ados sont encore peu accompagnés.
- Nous avons favorisé la mixité mais des fractures persistent.
- Nous avons expérimenté et innové mais parfois au détriment de la clarté.

Ce que nous avons appris :

- Rien ne fonctionne sans humour, sans gommettes et sans la participation sincère des habitants.
- Il faut consolider nos forces, corriger nos fragilités et surtout garder l'élan collectif.

4.7 Partenariats (institutions, associations, établissements)

Forces	Faiblesses	Apprentissages
Coopérations consolidées (CAF, Agglo, communes, collèges/lycées). Co-organisation d'actions (Mois des familles, hors-les-murs). Relais croisés (salles, matériel, com'). Déclat Radio = support partenarial.	Rythmes/attentes hétérogènes. Dépendance à quelques partenaires "piliers". Rôles parfois peu lisibles (qui décide/porte/finance).	Formaliser des conventions simples par axe avec 2-3 indicateurs communs. Programmer un bilan annuel Instaurer des temps "passerelle" (calendrier, com', suivi).

On sait vers qui se tourner, mais clarifions qui pilote quoi.

La radio a donné de la voix à nos projets communs.

4.8 Gouvernance (CA, bureau, bénévoles, habitants)

Forces	Faiblesses	Apprentissages
<p>Instances régulières et ouvertes. Culture de la participation (AG vivante, temps d'expression). Bénévolat conséquent (événements, radio, accueil, passerelles). Une gouvernance plus partagée.</p>	<p>Renouvellement du CA à consolider (pyramide des âges, peu de jeunes/parents d'ados). Rôles/délégations parfois implicites. Suivi quantitatif/qualitatif de la gouvernance à structurer.</p>	<p>Mettre en place un parcours "bénévole → élu" (binômes, "vis ma vie"). Ouvrir un siège "jeunes" Publier un schéma de gouvernance mis à jour chaque année (instances, rôles, décisions, liens équipe).</p>

J'aimerais des missions courtes et claires.

On s'implique volontiers, mais on a besoin de connaître nos marges de décision.

4.9 Équipe salariée & organisation

(RH, coordination, priorisation)

On réussit quand les temps de coordination sont protégés.

Forces	Faiblesses	Apprentissages
<p>Montée en compétences et polyvalence (enfance/jeunesse/familles/seniors/numérique/radio). Développement hors les murs. Accueil renforcé. Projets moteurs (Fablab, passerelles).</p>	<p>Risque de dispersion/usure si la priorisation n'est pas stabilisée. Temps de coordination parfois grignotés.</p>	<p>Distinguer socle de pilotage (accueil, coordination, supports) vs projets (objectifs/charges/indicateurs). Ritualiser la coordination inter-secteurs (temps protégés).</p>

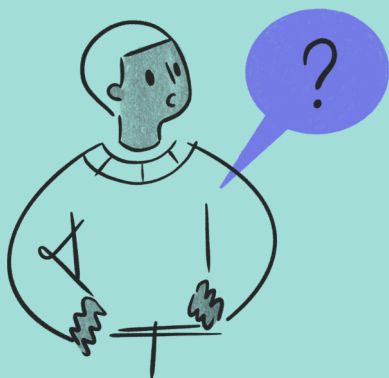
Des indicateurs simples nous aident à prioriser.



5. Diagnostic partagé 2025

En 2025, le Centre socioculturel a mené un large travail de diagnostic pour comprendre les besoins du territoire et préparer le nouveau projet social.

- **171 habitants rencontrés** (questionnaires, ateliers, rencontres de quartier).
- **17 partenaires institutionnels et associatifs interrogés** : CAF (1 technicien), Agglo (3 techniciens et 1 élu , 1 technicien du Département, 1 élue de la commune, associations (secours populaire, CIDFF, CADA, Fédération Ardéchoise des Centres Sociaux) établissements scolaires (Lycée La Pélissière (directeur et CPE), Collège St Louis et Notre Dame).
- Ateliers collectifs avec post-it, gommettes, cartes et fresques.



Nous avons posé trois questions simples :

- Comment ça va pour vous ?
- Quelles sont vos préoccupations ?
- Si vous aviez une baguette magique, que changeriez-vous en priorité ?



De ces échanges, 8 grandes thématiques ont émergé et 1 thématique transversale.

D'un coup d'œil (données chaudes)

- Écoute in situ menée pendant 10 mois (piscine Linaé, supermarchés, crèche associative, festival du jeu, bar associatif Le Point Commun, centre de loisirs de Saint-Félicien, groupes mobilisés et itinérance) et en ligne (réseaux sociaux).
- 171 réponses.
- Trois questions posées par thématique.
- Ces dires nourrissent chaque sous-partie ci-dessous (forces/faiblesses/idées) et orientent nos axes.

5.1 Précarité, économie et travail



Beaucoup d'habitants disent vivre « dans le rouge dès le 10 ou le 15 du mois ». Le travail est instable, parfois inexistant, ou inadapté aux situations (handicap, temps de garde, mobilité).

Forces	Faiblesses	Besoins / priorités exprimés (issus des dires)
Quelques dispositifs d'aide locale (aide alimentaire, solidarité associative).	Budgets épuisés avant la fin du mois.	Accompagnement à la gestion budgétaire, entraide de proximité structurée.
Emplois saisonniers dans la viticulture et le tourisme.	Pas de travail adapté au handicap.	Offres d'emploi et adaptées ; passerelles emploi/formation.
Réseaux de solidarité entre voisins.	Jeunes sans emploi stable, étudiants sans ressources.	Points d'appui pour l'orientation, stages, petits jobs, bourses solidaires.

»»» Ce que ça dit du territoire :

La contrainte budgétaire est quotidienne et structure les choix de vie (santé, mobilité, loisirs). Les emplois existent mais sont saisonniers/peu qualifiés, et l'inclusion des personnes en situation de handicap est insuffisante. Les solidarités informelles comblent des trous dans la raquette, sans sécuriser les parcours.

Ça va parce que mon mari travaille, sinon je ne pourrais pas tenir.

Je me suis inscrite à France Travail, mais il n'y a rien pour mon handicap.

»»» Enjeux pour le CST :

Aller au-devant des publics fragilisés, renforcer l'accès aux droits (budget, logement, santé, mobilité), outiller les ménages (éducation budgétaire,...) et créer des passerelles vers l'emploi/formation avec les partenaires.

5.2 Famille, éducation et parentalité

Les familles expriment des besoins d'accompagnement au quotidien, notamment avec les ados. La parentalité est un sujet central : comment éduquer, poser des limites, communiquer ?



Forces	Faiblesses	Besoins / priorités exprimés (issus des dires)
Actions parentalité existantes (cafés parents, LAEP, snoezelen).	Manque de repères pour les ados.	Outils de communication parent-ado, parentalité numérique, espaces de paroles.
Sorties familles et séjours collectifs.	Inscription aux accueils de loisirs compliquée.	Lisibilité et simplification des démarches (guichet unique).
Partenariats PMI, CAF, Agglo.	Familles monoparentales très fragilisées.	Soutien dédié aux parents solos, pair-aidance.

»»» Ce que ça dit du territoire :

Les dispositifs existent mais restent fragmentés ou peu lisibles. Les transitions (entrée au collège, adolescence) cristallisent les tensions éducatives. La charge mentale est forte, surtout chez les parents solos.

C'est bien d'avoir des cafés parents, ça permet de ne pas se sentir seul.

Avec les ados, je suis dépassée, je ne sais plus comment parler avec eux.

»»» Enjeux pour le CST :

Simplifier l'accès (accueil/guichet), proposer des outils concrets (communication bienveillante, parentalité numérique), créer des temps parent-ado et un accompagnement spécifique pour les familles monoparentales.

5.3 Jeunesse

Les jeunes expriment à la fois leur besoin de lieux conviviaux et leur mal-être (santé mentale, avenir incertain).



Forces	Faiblesses	Besoins / priorités exprimés (issus des dire)
Ateliers radio, actions citoyennes, projets jeunes.	Santé mentale fragilisée (anxiété, isolement).	Lieu pour jeunes accueillant, écoute, repères et activités libres.
Interventions scolaires (harcèlement, citoyenneté).	Peu d'espaces conviviaux accessibles.	Espace de socialisation sans jugement, horaires adaptés.
Implication dans des projets collectifs (festival durable).	Manque de mobilité pour sortir.	Solutions de mobilité jeunes (covoiturage, navettes ciblées).

»»» Ce que ça dit du territoire :

Besoin d'un tiers-lieu jeunesse accueillant, de repères et d'espaces d'expression. La mobilité est un frein majeur à l'engagement et à l'accès aux activités.

On n'a pas de lieu pour juste être ensemble, sans se faire juger.

J'aimerais qu'on parle plus de nos angoisses, pas seulement des études.

»»» Enjeux pour le CST :

Continuer avec notre espace jeunesse (accueil inconditionnel, écoute, médiation), soutenir l'expression (radio, projets), travailler la santé mentale avec les partenaires, lever les freins de mobilité.

5.4 Bien-être et santé



Le constat est unanime : le territoire est en désert médical. Les habitants peinent à trouver un médecin traitant, encore plus un dentiste ou un spécialiste.

Forces	Faiblesses	Besoins / priorités exprimés (issus des dires)
Initiatives locales (maisons de santé, projets).	Pas de médecins disponibles, délais énormes.	Accès aux soins de premier recours, orientation et permanences santé.
Réseaux associatifs (prévention, sport santé).	Mutuelles trop chères.	Solutions pour limiter le renoncement (info droits, aides, mutuelle solidaire).
Ateliers bien-être CST.	Santé mentale en crise (ados, parents, seniors).	Groupes de parole, psycho-éducation, repérage précoce, pair-aidance.

Données chaudes – Santé & justice sociale

Désert médical obligeant à aller loin (dentistes/spécialistes), avec des coûts (mutuelles, transports, actes non remboursés) provoquant du renoncement. La santé mentale ressort fortement, tous âges confondus : fatigue, anxiété, difficultés de projection. Les partenaires confirment isolement, hausse des parcours psy et ruptures familiales. Quelques signaux positifs existent (projets de maisons de santé), mais l'enjeu majeur reste l'accès équitable aux soins.



Ce que ça dit du territoire :

L'accès aux soins retarde la prise en charge et aggrave les situations. Les inégalités de santé sont d'abord sociales (coût, renoncements). La santé mentale traverse les âges.

J'ai appelé 15 médecins, aucun ne prend.

On n'a pas les moyens de payer une mutuelle.



Enjeux pour le CST :

Renforcer l'accès aux droits santé, organiser des permanences (partenaires), outiller les habitants (prévention, pair-aidance) et articuler avec nos actions bien-être.

5.5 Vivre ensemble, citoyenneté et engagement

Les habitants expriment un besoin de respect, de reconnaissance, et d'espaces où dialoguer.



Forces	Faiblesses	Besoins / priorités exprimés (issus des dire)
Actions citoyennes (radio, débats, passerelles).	Sentiment d'isolement, manque de dialogue.	Débats publics accessibles, médiations, espaces d'expression thématiques.
Fêtes de quartier (mixité).	Discriminations ressenties.	Actions anti-préjugés, rencontres interculturelles, théâtre-forum.
Bénévolat fort et organisé	Participation faible de certains publics.	Parcours d'entrée bénévolat, valorisation des engagements.

Données chaudes – Reconnaissance & écoute

Au-delà des temps conviviaux, les habitants demandent considération et prise en compte des vécus : « manque de dialogue », « on ne nous écoute pas ». Attentes : débats publics accessibles, médiations et espaces d'expression où l'on parle des vrais sujets (précarité, santé mentale, écologie) sans stigmatisation.

»» Ce que ça dit du territoire :

Le lien social est un besoin premier. Les dispositifs d'expression existent (radio, débats), mais ils doivent toucher plus largement et favoriser la reconnaissance des parcours.

On veut juste être respecté.

Il faut arrêter de nous mettre dans des cases.

»» Enjeux pour le CST :

Multiplier les formats d'expression (débat, théâtre-forum, médias), aller vers les publics peu présents, valoriser et accompagner le bénévolat (parcours d'entrée, pair-aidance).

5.6 Loisirs, culture et sport



L'offre existe mais elle est jugée chère ou inaccessible pour certains publics.

Forces	Faiblesses	Besoins / priorités exprimés (issus des dires)
Vie culturelle riche (festivals, patrimoine).	Coût élevé pour certaines familles.	Tarifcation solidaire, sorties collectives, Pass découverte.
Clubs sportifs nombreux.	Manque d'activités accessibles aux petits enfants.	Offres 0-6 ans adaptées, temps parents-enfants.
Associations variées.	Information dispersée, manque de visibilité.	Point unique d'info culture/loisirs (CST + radio + réseaux).

Données chaudes – Méconnaissance de l'offre

Beaucoup ne savent pas où trouver l'info (culture/loisirs). Demande d'un point unique (accueil CST + radio + réseaux) et d'une tarifcation solidaire pour les familles. Besoin d'offres 0-6 ans accessibles.

»»» Ce que ça dit du territoire :

Il y a de l'offre, mais des freins d'accès (coût, info, mobilité, garde). L'enjeu est d'ouvrir des portes d'entrée et de mutualiser la communication.

On ne sait pas où trouver les infos culturelles.

Le sport, c'est bien, mais ça coûte trop cher.

»»» Enjeux pour le CST :

Mettre en place une info-culture centralisée (accueil + radio), développer une tarifcation solidaire/pass sorties, et renforcer la petite enfance (0-6 ans).

5.7 Cadre de vie et mobilité



La question des déplacements revient dans tous les échanges.

Forces	Faiblesses	Besoins / priorités exprimés (issus des dires)
Territoire agréable, nature présente.	Routes et trottoirs mal adaptés (poussettes, PMR).	Amélioration trottoirs/accessibilité, continuités piétonnes et cyclables.
Initiatives de covoiturage et minibus.	Transports collectifs insuffisants / horaires inadaptés.	Solutions de transport solidaire, ajustements horaires.
Habitats attractifs dans certains villages.	Isolement des hameaux ruraux.	Navettes locales ciblées, points-relais mobilité.

Données chaudes – Mobilités & cadre urbain

Les minibus sont perçus comme un vrai progrès (« prix raisonnables », « transport à la demande : top »), mais restent peu adaptés aux horaires de travail. Les trottoirs dégradés et l'insécurité cyclable gênent les familles et les PMR. Pour beaucoup, sans voiture on est bloqués ; la distance devient un frein à l'accès aux soins, aux courses et aux liens sociaux.

»»» Ce que ça dit du territoire :

La mobilité conditionne l'accès à tout (soins, emploi, loisirs). Les aménagements urbains et l'offre de transport sont perfectibles, surtout pour les publics fragiles.

Impossible de circuler avec une poussette sur certains trottoirs.

Sans voiture, on est bloqués.

»»» Enjeux pour le CST :

Porter des plaidoyers (accessibilité), expérimenter du transport solidaire/covoiturage, et intégrer la mobilité dans chaque action (horaires, proximité, aller-vers).

5.8 Transitions écologiques



Les habitants expriment à la fois une urgence et un sentiment d'impuissance.

Forces	Faiblesses	Besoins / priorités exprimés (issus des dires)
Collectifs Passerelle (alimentation, énergie).	Coût élevé de l'alimentation bio.	Accès à une alimentation de qualité à prix abordable, circuits courts.
Volonté d'agir.	Logements mal isolés, précarité énergétique.	Accompagnement rénovation, kits/pratiques énergie du quotidien.
Actions menées (festival durable).	Manque de pédagogie accessible.	Pédagogie du faire (jardins, cuisine), ateliers famille simples.

Données chaudes – Alimentation – miroir des inégalités

L'accès à une alimentation suffisante et de qualité est contraint par les budgets : priorités au « manger assez » plutôt qu'au « manger sain et durable ». Des habitants disent sacrifier leurs repas au profit des enfants. Les associations d'aide alimentaire alertent sur l'obésité et la qualité des produits distribués. Attentes : SSA locale, circuits courts, cuisine du quotidien à petit budget, et accompagnement aux changements d'habitudes (pratiques simples, sans jugement).

»»» Ce que ça dit du territoire :

Le désir d'agir est réel mais bridé par le coût et la complexité. Les actions concrètes du quotidien (alimentation, énergie, réparation) sont les plus mobilisatrices.

On veut faire, mais on ne sait pas par où commencer.

On voudrait manger bio, mais on n'a pas les moyens.

»»» Enjeux pour le CST :

Proposer des pédagogies du faire (jardins, cuisine, réparation, Fablab), lutter contre la précarité énergétique avec les partenaires, et relier écologie et pouvoir d'agir.

5.9 Fracture numérique

Mes enfants savent mieux utiliser les ordinateurs que moi

J'aimerais apprendre à réparer ou créer des objets avec les nouvelles technologies.

L'accès au numérique et aux outils technologiques revient dans toutes les discussions, révélant à la fois un réel désir d'apprendre et un sentiment de frustration face aux difficultés rencontrées.

Forces	Faiblesses	Besoins / priorités exprimés (issus des dire)
Le CST dispose d'un espace numérique et du FabLab PassTech, accessibles et animés par des professionnels et bénévoles	Dématérialisation des services qui exclut certains habitants, manque de clarté dans l'information	Accompagnement individuel pour maîtriser les outils numériques et accéder aux services en ligne
Ateliers intergénérationnels, permettant aux jeunes et aux adultes de se former ensemble	Fracture numérique entre générations et publics	Développer la coordination des actions numériques pour toucher davantage de publics
FabLab PassTech : impression 3D, gravure laser, fabrication locale, innovation	Offre non connue de tous, participation limitée à certains publics	Plus de visibilité et de sessions pour initier les habitants à la création numérique et à la réparation
Capacité du CST à faire du « hors les murs » , aller vers les habitants	Fracture numérique accentuée pour les seniors ou personnes isolées	Créer un lieu unique d'information ou un accompagnement personnalisé

5.10 Conclusion du diagnostic

Ce diagnostic partagé révèle :

- des fragilités fortes (précarité, santé, isolement, mobilité, transitions freinées),
- mais aussi des forces collectives (solidarité, bénévolat, culture, conscience écologique).

Il confirme que le CST doit être :

- un lieu d'accueil et d'accompagnement,
- un espace de citoyenneté et d'engagement,
- un acteur des transitions sociales et écologiques,
- un levier pour l'égalité et la mixité.

6. Axes stratégiques 2026-2029

6.1 Quels enjeux majeurs pour le territoire et pour notre structure ?

De notre diagnostic partagé ressortent **des besoins saillants et durables** :

- précarités qui s'étendent (alimentation, pouvoir d'achat, accès aux droits),
- isolement et santé mentale fragilisée,
- difficultés d'accès à l'information, à la culture, aux loisirs et aux mobilités,
- ainsi que des attentes fortes en matière de participation, de liens sociaux et de lisibilité de l'action publique locale.

6.2 Pourquoi sont-ils prioritaires maintenant ?

Parce qu'ils touchent le quotidien des habitants—jeunes, familles, seniors, nouveaux arrivants—et conditionnent leur pouvoir d'agir :

- se nourrir correctement,
- se déplacer,
- se soigner,
- s'informer,
- rencontrer d'autres personnes
- et participer à la vie locale.

Ces enjeux ont été confirmés par les paroles d'habitant.es et par les partenaires lors des temps d'évaluation et de diagnostic.

6.3 Notre cap commun

De la question-fil rouge « **Comment Aujourd'hui Peut Changer Demain ?** » et du travail en carte mentale, ont émergé des orientations simples et partagées :

**rassurer, valoriser, transiter,
prévenir et agir contre les violences,
renforcer la participation.**

6.4 Cinq axes pour agir

Définis collectivement à partir des réalités du territoire, des paroles d'habitant.es et des expériences des professionnel.les et administrateur.rices, nos axes structurent l'action 2026-2029 dans une logique de développement social local, de coopération et de transition. Chaque axe sera décliné en objectifs généraux (OG), objectifs opérationnels (OO) et actions, avec une marge d'adaptation et d'expérimentation.

Un pour tous, tout pour tous

Agir collectivement face aux précarités et pour l'accès aux besoins essentiels (alimentation, droits, logement, culture/loisirs, dignité), en valorisant les savoir-faire des habitants et les démarches d'entraide.

Construire des ponts

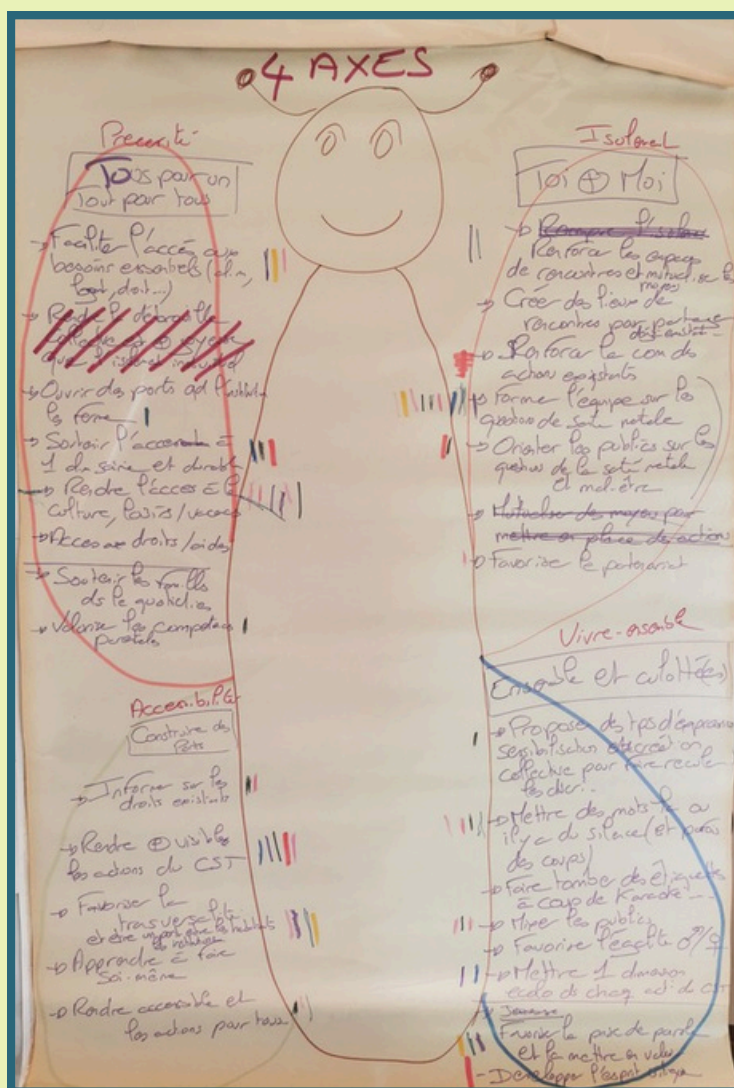
Lever les freins d'accès (information, numérique, mobilités, coûts, légitimité), rendre nos actions lisibles et accessibles, et renforcer la transversalité entre habitants, équipes, partenaires et institutions.

Toi + Moi

Faire de l'accueil un espace-ressource inconditionnel, protecteur et bienveillant ; soutenir le bien-être et la santé mentale ; créer des temps conviviaux et intergénérationnels qui retissent les liens.

Ensemble et culotté.es

Encourager l'expression, le débat, l'engagement et l'expérimentation citoyenne (radio, collectifs, ateliers, événements), pour que chacun.e puisse prendre place et peser sur son environnement.



La famille au centre

Soutenir la parentalité dans toute sa diversité, faciliter le répit, l'accès aux ressources éducatives et culturelles, et multiplier les espaces d'entraide et d'apprentissages « par le faire » parents-enfants. (Axe ajouté à la suite du diagnostic et des échanges récents pour renforcer l'attention portée aux familles.)



6.5 Principes transversaux

Notre projet intègre :

- **une gouvernance partagée** entre salarié.es, bénévoles, administrateur.rices et habitant.es ;
- **la transversalité entre secteurs** (enfance, jeunesse, familles, seniors, numérique, radio...);
- **l'accueil** ouvert à toutes et tous, dans le respect de chacune.e : nous accueillons tout le monde, sauf la violence sous toutes ses formes ;
- **la co-construction** avec partenaires, institutions et collectifs citoyens.
- **la centralité Tain-Tournon**. Avec la MJC centre social de Tain, nous choisissons la complémentarité plutôt que le doublon pour mieux répondre aux habitants et renforcer la cohérence.

En résumé :

« Comment Aujourd'hui Peut Changer Demain ? » nous donne le cap, la carte mentale nous a permis d'ordonner nos idées, et ces cinq axes—cohérents entre eux—répondent aux besoins prioritaires repérés localement. Le détail OG/OO/Actions suit pour chacun des axes.

6.6 Les axes en détail

Axe 1 – Tous pour un, tout pour tous

lutte contre la précarité



Agir collectivement face aux précarités et pour l'accès aux besoins essentiels

Cet axe s'est imposé à nous comme une priorité face à une réalité territoriale marquée par des formes de précarité multiples : alimentaire, sociale, économique, éducative, relationnelle ou administrative.

Les retours des habitant.es, les paroles recueillies dans les entretiens, les constats partagés avec les partenaires et les professionnels ont tous convergé vers une nécessité : agir concrètement sur les besoins essentiels.

« Ça va parce que mon mari travaille, sinon il y a des choses que je ne pourrais pas faire. »

« Ici, on ne sait pas toujours à qui s'adresser, on se débrouille. »

« On ne demande rien, on a déjà essayé, on n'est pas rentrés dans les cases. »

Derrière ces paroles, ce sont des situations d'épuisement, de renoncement, d'isolement, mais aussi une envie de s'en sortir ensemble. Ce que nous observons sur le terrain, c'est que la précarité touche des publics variés : familles monoparentales, jeunes en errance ou en rupture, personnes seules, retraités modestes, nouveaux arrivants... et qu'elle prend des formes très concrètes :

- des difficultés à manger correctement tous les jours,
- à se loger dignement,
- à accéder aux droits (santé, emploi, éducation, mobilité),
- à partir en vacances ou même participer à une activité culturelle,
- à se sentir acteur ou actrice de sa propre vie.

Le centre socioculturel a donc fait le choix d'articuler cet axe autour de trois grandes priorités d'action :

1. Soutenir une alimentation saine, durable et accessible à tous

Avec des actions telles que les disco-soupes, ateliers cuisine petit budget, repas intergénérationnels, nous proposons des temps conviviaux qui mêlent transmission, convivialité et dignité.

La dynamique autour de la Sécurité Sociale de l'Alimentation (SSA), portée avec des partenaires locaux, vise à penser autrement l'accès à une alimentation de qualité, dans une logique de droit universel et de responsabilité partagée.

2. Aller vers l'autonomie collective et individuelle

Qu'il s'agisse de cafés numériques, d'ateliers système D ou de réseaux d'entraide autour du bricolage, ou de la couture, nous voulons valoriser les savoirs des habitant.es, permettre la transmission de compétences, et soutenir les projets collectifs.

L'enjeu est ici de faire avec plutôt que pour, et d'accompagner les initiatives citoyennes, en particulier quand elles permettent de reprendre prise sur des situations difficiles.

3. Lutter globalement contre les précarités

Nos actions croisent l'accès aux droits, la lutte contre l'isolement, l'accès à la culture et aux loisirs, avec une attention particulière portée aux jeunes en précarité.

Cela passe par des permanences sociales, des séjours à QF (quotient familial), des relais info jeunes, mais aussi par des temps de respiration comme les week-ends détente pour mamans seules ou des groupes de parole.

Nous voulons également documenter la réalité des jeunes précaires sur notre territoire, afin de porter cette parole auprès des institutions.

Cet axe traduit notre volonté de faire du centre un levier actif, capable de mobiliser des ressources variées — habitants, partenaires, professionnels — pour faire face collectivement aux fragilités du quotidien.

Nous croyons que la co-construction d'actions concrètes, la reconnaissance des savoir-faire de chacun.e, et l'ouverture de lieux de partage sont autant de réponses essentielles à la lutte contre la précarité.

Objectifs Généraux	Objectifs Opérationnels	Exemples d'actions
Soutenir une alimentation saine et durable accessible à tous	<ul style="list-style-type: none"> - Organiser des temps collectifs (ateliers, échanges, repas) autour de l'alimentation durable, avec et pour les habitants - Accompagner un collectif autour de la Sécurité Sociale de l'Alimentation (SSA) en partenariat avec les acteurs locaux. 	<p>Disco-soupes, Ateliers cuisine petit budget, Cuisine (centre de loisirs), Frigo solidaire, Repas intergénérationnels, Cuisine jeunesse, Ateliers cuisine seniors, Repas lycéens mensuels, Émissions radio autour de la consommation</p> <p>Travail sur le budget alimentation</p> <p>...</p>
Aller vers l'autonomie collective et individuelle	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser au numérique avec l'aide de bénévoles et partenaires. - Organiser des temps de transmission de compétences (atelier système D, jardinage, couture, etc.) - Accompagner les collectifs d'habitants dans leurs projets (écologie, entraide, droits...). 	<p>Café numérique, Atelier système D, Réseau d'entraide, Ouvre ton jardin, Guides/tutos, Cafés suspendus, Ateliers numériques</p> <p>...</p>
Lutter contre les précarités de manière globale	<ul style="list-style-type: none"> - Mener des actions d'information utiles et lisibles- Offrir des espaces de répit, de découverte et de dignité - Être relais sur les problématiques spécifiques des jeunes et familles (logement, santé, accès aux droits) - - Créer un temps partagé avec les partenaires et plus spécifiquement sur la précarité et le logement 	<p>Permanences des partenaires, CESF, Info jeunes, UFC Que Choisir, Séjours à QF, Bourses jouets/vêtements, Zones de gratuité, Groupes de parole, Relais précarité jeunes, Évaluation précarité jeunes, Accueil info-orientation</p> <p>...</p>

Axe 2 – Construire des ponts

accessibilité



Favoriser l'accessibilité à la culture, au numérique, aux services, à la mobilité, aux droits...

2025 à Tournon , nous fêtons le bicentenaire du pont construit par Marc Seguin, un prototype de 1825 devenu un modèle international. Au centre nous souhaitons construire des ponts car des échanges naissent les idées, de l'information naît l'esprit critique, de l'accompagnement naît l'autonomie.

L'un des constats majeurs de notre diagnostic, c'est que les habitants ne manquent pas d'envie, mais trop souvent d'accès.

Accès à l'information, accès à la culture, accès aux services, accès aux activités proposées... Ce ne sont pas les ressources qui manquent sur le territoire, mais la capacité à s'y repérer, à s'y rendre, à s'y sentir légitime.

On découvre des trucs mais trop tard.

J'aurais bien voulu y aller, mais je ne savais pas que c'était pour nous.

On ne comprend pas toujours ce que vous faites, pourtant on vous connaît.

Ces paroles d'habitants illustrent bien ce décalage entre l'offre et l'accès, entre l'intention et la réalité. Elles montrent aussi que ce n'est pas à la population de s'adapter aux dispositifs, mais aux dispositifs de s'adapter à la réalité des habitants.

À partir de là, nous avons construit un axe centré sur la volonté de "faire pont" entre les publics, les ressources, les idées, les partenaires, et les institutions.

Cet axe s'articule autour de trois grandes intentions :

1. Adapter, rendre visibles et accessibles les actions du centre

Il s'agit ici de repenser nos modes de communication, d'améliorer la signalétique, d'adopter un langage clair, de rendre lisibles les actions gratuites, et de multiplier les vecteurs (papier, réseaux sociaux, oral, humain...).

Nous voulons aussi que l'accueil physique reste un repère chaleureux et accessible, pour toutes les personnes, quel que soit leur rapport aux institutions ou à la lecture.

C'est pourquoi nous développons des outils conviviaux : signalétique amicale, affichages bien pensés, newsletters, plaquettes thématiques, mais aussi des relais humains au sein des quartiers ou des temps informels de présentation.



2. Favoriser la transversalité entre équipes, habitants, partenaires et institutions

Trop souvent, les dispositifs ou actions restent cloisonnés : par public, par secteur, par structure.

Cet axe affirme la volonté de travailler ensemble, au-delà des cases : entre salariés, bénévoles, habitants, partenaires associatifs ou institutionnels.

Cela suppose de développer une gouvernance plus ouverte, des outils collaboratifs et des espaces où les idées peuvent circuler librement.

C'est le sens des outils comme les commissions ouvertes (ex : commission culturelle), des tournées camping-car... pour croiser les regards.

3. Prévenir la sédentarité et susciter la curiosité

Nous avons également observé une forme de repli ou de manque d'élan chez certains publics, parfois accentuée par l'isolement, la fatigue sociale, ou la méconnaissance de ce qui est proposé. Notre rôle est donc aussi d'éveiller l'envie, de provoquer la rencontre, d'encourager le "pas de côté". Cela passe par des actions accessibles à tous : sorties vélo, ateliers tawashi, stages pratiques, activités en mixité parents/enfants/seniors, ou découverte du territoire via des acteurs locaux.

Nous croyons aussi beaucoup à l'apprentissage par "le faire", et par l'expérimentation concrète.

Avec cet axe, le centre socioculturel affirme une posture de "passeur" : passeur de droits, passeur de liens, passeur de ressources, passeur de repères.

Il s'agit d'ouvrir les portes, de lever les freins, de créer des ponts là où il y avait des murs ou des manques, pour que chaque habitant.e du territoire puisse se sentir légitime d'accéder, d'apprendre, de proposer... et d'être acteur ou actrice de sa propre trajectoire.

Objectifs Généraux	Objectifs Opérationnels	Exemples d'actions
Adapter, rendre visibles et accessibles les actions du centre	- Améliorer les modes de communication (en interne et vers les habitants)- Mettre en place des outils lisibles, conviviaux, partagés	Signalétique amicale, affichage clair, plaquettes, réseaux sociaux, newsletter, diffusion papier, accueil humain, visibilisation des actions gratuites ...
Favoriser la transversalité entre équipes, habitants, partenaires et institutions	- Informer sur les droits et dispositifs existants- Renforcer la gouvernance partagée avec des espaces ouverts - Encourager des projets collectifs déssectorisés	Commission culturelle, Outils collaboratifs, Passeport bénévole, Point Info Jeunes, Accueil bénévoles, Tournées camping-car, Rencontres interservices ...
Prévenir la sédentarité et susciter la curiosité	- Donner envie, offrir des temps de découverte en partenariat avec les acteurs du territoire- Apprendre par le "faire" pour tous les publics	Mobilité vélo, Ateliers tawashi/lessive, Pronote, stages pratiques, Info jeunes (passe culture), covoiturage, activités parents/enfants/adultes en mixité ...

Axe 3 – Toi + Moi



Rompre isolement

L'accueil est inconditionnel, excluant toute forme de violence. L'accueil est à la fois un temps et un espace essentiel pour le public.

Ici, c'est le seul endroit où je peux venir sans qu'on me demande ce que je fais dans la vie.

Juste discuter autour d'un café, ça fait du bien. On est toujours pressés ailleurs.

Je suis venue une fois pour une animation, maintenant je viens juste pour souffler.

Mon fils a trouvé sa place avec la radio, ça a changé l'ambiance à la maison.

Cet axe est né de ces mots simples mais puissants, glanés tout au long de nos échanges, de nos permanences, des cafés papote, des animations. À travers eux, nous avons entendu une attente forte de bienveillance, de répit, de stabilité.

Dans un monde où tout s'accélère, où les familles jonglent entre emploi, précarité, solitude et charge mentale, nous avons ressenti ce besoin de lieux qui ne demandent rien, qui ne jugent pas, qui accueillent sans condition ni contrepartie. Le centre socioculturel devient alors un espace ressource, un souffle dans la course du quotidien.

C'est pas une activité que je viens chercher ici, c'est un endroit où je peux respirer.

Ce constat a été confirmé par les équipes, les partenaires, les bénévoles. Ils ont vu émerger de plus en plus de situations de mal-être, de surmenage, d'isolement silencieux, chez des publics très différents : des jeunes en perte de rythme, des parents à bout, des seniors qui n'osent plus sortir, des professionnels épuisés.

C'est pas grand-chose une balade ou une soupe partagée, mais moi ça me raccroche à la vie



Face à cela, nous avons également vu ce qui fonctionne :

- Des temps sans enjeu, comme les cafés conviviaux ou le droit de ne rien faire,
- Des espaces d'expression collective, comme les clubs radio ou les ateliers partagés,
- Des fêtes et moments festifs qui permettent de rencontrer l'autre sans pression,
- Des équipes formées à l'écoute et à la prévention.

Nous avons aussi compris que prendre soin, c'est accepter de ralentir, de penser des projets sur le temps long, de stabiliser nos pratiques pour offrir un cadre sécurisant. Cela commence en interne, dans notre fonctionnement d'équipe, et se diffuse dans nos actions auprès des habitantes.

La santé mentale, le bien-être et le lien social ne sont pas des "plus", ce sont des fondamentaux. Cet axe traduit notre engagement à les intégrer dans chaque recoin de notre projet : non pas comme des objectifs à atteindre, mais comme une manière d'être ensemble, durablement et humainement.

Objectifs Généraux	Objectifs Opérationnels	Actions
Soutenir la veille et les actions liées au bien-être et à la santé mentale	- Former l'équipe et les partenaires aux enjeux de santé mentale- Proposer des relais d'écoute accessibles- Valoriser ce qui fonctionne et apaise	PSC1 santé mentale, formation prévention, psychologue mensuel, diététicienne, droit de ne rien faire, café-école, ambiance chaleureuse, espace sans pression, lieux d'écoute, actions bien-être
Lutter contre l'immédiateté et l'instabilité	- Informer les habitants sur les temps longs et cycles- Instaurer une stabilité de fonctionnement partagée dans l'équipe	Temps collectifs salariés, tableaux de suivi, cafés équipes, supports d'information réguliers
Favoriser la mixité des publics dans toutes les actions	- Organiser des temps festifs, conviviaux, intergénérationnels- Créer des espaces d'expression et d'écoute accessibles à tous	Fête de quartier, réveillon, cafés conviviaux, club radio enfants, balades partagées, jardinage, lectures croisées, droit de ne rien faire, festival du jeu
Renforcer les temps de rencontre entre habitants	- Travailler avec les partenaires pour penser et animer les liens sociaux- Créer des espaces-ressources communs	Café des parents, Petit-déj kiosque, commissions habitants, rencontre parents-collège

Axe 4 – Ensemble et culottés

Vivre ensemble



*Si on ne dit rien,
les choses ne
bougent pas.*

*Ici on peut parler de
sujets qu'on n'ose même
pas aborder ailleurs.*

*Je pensais pas que mon
avis comptait, et
maintenant je fais une
émission.*

*On apprend à nos
enfants à défendre leurs
droits, mais nous, on a
oublié qu'on en avait.*

Cet axe est né d'un élan collectif, parfois discret mais profondément ancré : celui de refuser les injustices ordinaires et de redonner une voix à celles et ceux qu'on n'entend pas assez. Dans nos accueils, nos animations, nos projets avec les jeunes, les familles, les adultes, nous avons entendu ce besoin d'oser : oser dire, oser débattre, oser remettre en question.

Nous avons fait le constat que beaucoup de situations de violences ou d'inégalités restent tues. Que ce soit dans les familles, dans l'espace public, ou dans les institutions, le silence est encore trop souvent la règle, en particulier sur les questions de discriminations, d'égalité femmes-hommes, ou de maltraitements éducatifs.

*Quand j'ai entendu le mot
"consentement" à la radio, ma
fille a commencé à poser des
questions. On en a parlé pour
la première fois.*

C'est pourquoi nous avons décidé d'assumer un rôle de contre-pouvoir local, éducatif et collectif. Cela ne veut pas dire être contre les institutions, mais être du côté des habitants pour interpeller, questionner, proposer, faire bouger les lignes. Et le faire avec créativité, humour et courage.

Concrètement, cela se traduit par :

- Des émissions radio qui libèrent la parole sur les droits, les violences, les fiertés,
- Des ateliers avec les enfants et les ados pour parler d'égalité, de stéréotypes, de choix,
- Des partenariats solides avec des structures comme le CIDFF, qui viennent enrichir nos actions,
- Des espaces d'écoute pensés avec les familles, des journées à thème (égalité, fiertés, écologie...),
- Des outils ludiques et accessibles, comme des BD, des jeux de société, des débats ou des vidéos.



On a inventé le jeu des 7 familles non-genrées. Franchement, on devrait l'envoyer à l'Éducation nationale !

Mais être culotté.es, c'est aussi oser affirmer nos valeurs écologiques : dans notre alimentation, dans nos gestes quotidiens, dans l'exemplarité que nous cherchons à construire avec les jeunes, les bénévoles, l'équipe. Le frigo solidaire, les goûters bio, les actions dans les écoles ou les jardins, les émissions sur la transition... Tout cela n'est pas anecdotique. C'est notre manière de repenser notre rôle éducatif à l'échelle du territoire.

Cet axe est donc à la fois politique (au sens noble du terme) et profondément humain. Il pose une boussole simple : on ne se taira pas face aux inégalités, on avancera ensemble, avec courage, avec humour, et sans costume. Ensemble et culotté.es.

Objectifs Généraux	Objectifs Opérationnels	Exemples d'actions
Assumer un rôle de contre-pouvoir face aux injustices sociales	- Être innovant dans les formes d'expression- Porter l'égalité femmes-hommes dans tous les secteurs- Développer l'esprit critique avec les jeunes, les familles, les adultes	Atelier égalité, BD consentement, CIDFF, émission droits des femmes, Déclic Part en Live, prévention ados/parents, débats, émission 7 familles
Permettre de mettre des mots là où il y a du silence ou de la violence	- Multiplier les espaces d'écoute sécurisés- Créer des temps forts avec les partenaires et les habitants	Espaces écoute parents, actions jeunesse, journée des fiertés, projets classe + radio, atelier Snoezelen
Intégrer la dimension écologique dans toutes les actions	- Sensibiliser avec des outils concrets- Mobiliser l'équipe et les bénévoles- Évaluer et améliorer nos pratiques	Frigo solidaire, cuiseur paysan, goûters bio, tri, lumière, papier, éco-délégués, actions TEP

Axe 5 – La famille au centre



Nous parlons bien DES familles, et non de LA famille.

Parce qu'au Centre socioculturel de Tournon, **nous reconnaissons et accueillons toutes les formes de familles** : monoparentales, recomposées, élargies, choisies.

Dans la famille, il y a les parents, les enfants, les grands-parents, mais aussi les liens de cœur, d'amitié, de voisinage – toutes ces relations qui tissent le quotidien et font réseau.

C'est cette diversité, cette richesse des liens, qui guide notre action et notre regard.

Ce qui me fait du bien, c'est qu'ici on ne me juge pas.

On apprend des trucs... mais surtout, on les vit ensemble.

Je suis venue pour un atelier cuisine, et en fait je suis restée pour tout le reste.

Sur notre territoire, nous rencontrons des familles très diverses : des parents solos, des familles nombreuses, des familles qui jonglent avec plusieurs emplois, des couples séparés, des grands-parents très impliqués... Toutes ont en commun une réalité complexe : un quotidien dense, parfois fragile, souvent invisible.

Dans nos échanges, ce sont les besoins de lien, de soutien et de respiration qui reviennent le plus. Et toujours avec cette même pudeur :

C'est cette réalité-là qui nous a conduits à construire un axe dédié aux familles. Non pas pour "aider" d'en haut, mais pour accompagner avec, de façon concrète, accessible, et surtout collective.

C'est pas facile tous les jours, mais bon... on tient.

Nous avons fait le choix de renforcer l'accompagnement global des familles dans leur quotidien, en partant de ce qui fait sens pour elles :

- Des ateliers cuisine, des sorties, des vacances partagées, pour se retrouver autrement,
- Des temps autour du numérique, du budget, de la santé ou des droits, pour faire ensemble et mieux comprendre,

Des lieux d'expression, pour parler de ce qui est parfois douloureux : violences éducatives, tensions avec les ados, fatigue parentale...

C'était pas un grand truc... juste un moment où on a parlé de nos galères avec les devoirs. Et j'ai vu que j'étais pas la seule.

Nous voulons aussi valoriser les compétences parentales, car nous savons que les familles ont déjà en elles une richesse immense. Notre rôle, c'est de les faire émerger :

- En créant des espaces entre pairs : cafés des parents, groupes de parole, rencontres avec les collègues,
- En proposant des outils simples et concrets, à travers des ateliers "Parler pour que les enfants écoutent", ou des podcasts co-réalisés avec des familles,
- En travaillant avec des partenaires de confiance comme la PMI, les services sociaux ou la CAF, pour éviter l'isolement, orienter quand il le faut, prévenir quand c'est possible.

Je ne pensais pas dire ça un jour, mais j'ai trouvé des réponses à mes questions... à la radio du centre !

Enfin, nous portons une attention particulière à la transversalité : les familles ne vivent pas en silos, alors nos actions non plus.

Les parents sont impliqués dans les projets jeunesse, les enfants participent aux projets radio, des projets intergénérationnels relient grands-parents et petits-enfants, des actions communes naissent avec le numérique, la culture, l'écologie...

Parce que la famille, au sens large, est un écosystème vivant, et que nous croyons qu'en croisant les regards, les âges, les rôles, chacun peut trouver sa place, évoluer et se sentir légitime.

Objectifs Généraux	Objectifs Opérationnels	Exemples d'actions
Renforcer l'accompagnement global des familles dans leur quotidien	- Favoriser l'apprentissage par le faire au sein des familles (éducation, budget, alimentation, numérique...)- Permettre l'expression autour des tensions, des violences éducatives, ou des fragilités parentales- Faciliter l'accès à la culture, aux loisirs et aux vacances en mobilisant tous les leviers	Ateliers cuisine parents/enfants, parentalité numérique, vacances collectives en partenariat CAF, sorties familles, lectures partagées, friperies, cafés des parents, podcasts radio famille ...
Valoriser les compétences parentales et soutenir la parentalité dans toute sa diversité	- Créer des lieux de rencontre et d'échange entre parents- Proposer des outils concrets (communication, lien avec les ados, rôle éducatif...)- S'appuyer sur les partenaires pour orienter, prévenir, soutenir	Groupes de parole, rencontres parents/collèges, actions en lien avec PMI, soutien aux familles en rupture, ...
Travailler en transversalité avec les autres secteurs et partenaires pour soutenir les familles à chaque étape de vie	- Impliquer les parents dans les projets enfance/jeunesse/seniors - Organiser des projets communs avec les secteurs (culture, numérique, radio...) - Développer une dynamique réseau avec les partenaires enfance/famille et notamment en centralité avec la MJC Centre Social de Tain l'Hermitage -	Projets intergénérationnels (radio, cuisine, jardin...), émissions co-animées avec des familles, participation des parents à la vie du centre, actions co-portées avec les partenaires et notamment la MJC Centre Social de Tain ...

NOTRE COOPERATION EN CENTRALITE

Nous travaillons main dans la main avec la MJC centre social de Tain, de l'autre côté du Rhône. Pour ne pas nous chevaucher et mieux répondre aux besoins, nous avons fait le choix d'une complémentarité assumée : à Tournon, nous mettons l'accent sur la parentalité des ados, tandis que la MJC de Tain concentre son action sur la petite enfance et l'enfance. Ensemble, nous couvrons l'ensemble du parcours parental du territoire, de la naissance à l'entrée dans l'âge adulte.

Concrètement, nous co-construisons des actions, nous partageons un calendrier et une communication commune, et nous nous orientons réciproquement les familles selon l'âge ou le besoin. Le LAEP, porté par la MJC de Tain, illustre cette coopération : nous y contribuons et faisons le relais vers nos actions familles/ados. Notre boussole est simple : une porte d'entrée, deux équipes, aucun doublon.

Ce travail sur la centralité Tain-Tournon vise la clarté pour les parents, la continuité des parcours et l'accès effectif aux bons interlocuteurs. Nous nous engageons à maintenir cette complémentarité dans la durée et à en suivre les effets pour rester au plus près des besoins réels.

7. Transversalité

Le projet social ne se résume pas à une liste d'axes et d'actions.

Il repose aussi sur des principes transversaux qui irriguent l'ensemble de nos pratiques et qui donnent au Centre socioculturel de Tournon sa couleur particulière.

Ces principes ne sont pas des « à-côtés » : ce sont les fondations de notre identité.

7.1 La gouvernance partagée

Le Centre socioculturel de Tournon est une association gérée par un Conseil d'Administration composé d'habitants, de bénévoles et d'élus.

Notre gouvernance repose sur plusieurs strates :

- Le bureau : présidente, vice-présidente, trésorier et vice-trésorier.
- Le Conseil d'Administration élargi : composé de bénévoles et d'habitants engagés, qui décident des grandes orientations.
- Les commissions thématiques : communication, finances, événements, projets... où les habitants peuvent s'impliquer directement.
- Le groupe moteur : constitué pour le projet social, réunissant salariés, bénévoles, habitants, administrateurs et partenaires.

Cette gouvernance permet :

- une implication réelle des habitants dans les décisions,
- un dialogue constant entre bénévoles et salariés,
- une coopération régulière avec les partenaires institutionnels.

Elle n'est pas parfaite : parfois les réunions sont longues, parfois il y a des incompréhensions... mais elle est vivante et sincère.

Ici, on ne décide pas tout en haut. On discute, on débat, parfois on n'est pas d'accord, mais on avance ensemble.

7.2 L'accueil

C'est un principe fondateur des centres sociaux, et au CST de Tournon, il est vécu au quotidien.

- Toute personne peut franchir la porte, sans condition de statut, d'âge, de revenu, d'origine.
- L'accueil est assuré par des salariés, mais aussi par des bénévoles qui savent recevoir, écouter, orienter.
- L'accueil ne se limite pas au bâtiment : il se fait aussi dans les quartiers, lors d'actions hors-les-murs, dans les écoles, dans les villages.

Cet accueil repose sur une valeur essentielle : il est inconditionnel, sauf à l'égard de la violence sous toutes ses formes – qu'elle soit verbale, physique ou symbolique.

Cette règle garantit un climat de respect, de sécurité et de bienveillance pour toutes et tous.

Cet accueil est un espace de dignité et de reconnaissance :

- On peut venir chercher une information administrative.
- On peut juste boire un café et discuter.
- On peut être orienté vers un partenaire.
- On peut proposer une idée, une action.

L'accueil est le point de départ de tout projet collectif.

7.3 La coopération inter-associative et partenariale

Le CST n'agit jamais seul. Il fait partie d'un écosystème associatif et institutionnel qui lui permet d'être plus fort et plus pertinent.

Nous travaillons en lien avec :

- Les associations locales (culture, sport, caritatif, environnement).
- Les établissements scolaires (écoles, collèges, lycées).
- Les institutions (CAF, Agglo, Ville, Département, MSA, État).
- Les collectifs citoyens (écologie, alimentation, mobilité).
- Les entreprises du territoire (via ARCADE, partenariats économiques, mécénat).

Tout seul, on n'aurait pas pu. Ensemble, on y arrive.

Ces coopérations se traduisent par :

- des co-organisations d'événements,
- des mutualisations de moyens (salles, matériels, communication),
- des projets transversaux (ex : Mois de la parentalité, Festival du Territoire Durable, Fablab citoyen).

Nous souhaitons une coopération plus particulière et plus appuyée en centralité Tain-Tournon avec la MJC / Centre Social de Tain l'Hermitage



Avec la MJC centre social de Tain, nous renforçons une coopération structurante au service des habitants : agir ensemble pour un accès simple, lisible et continu aux ressources.

- **Complémentarité** : parentalité **petite enfance/enfance** (côté MJC de Tain) et **parentalité "ados"** (côté CST Tournon), afin de **couvrir tout le parcours parental** du territoire.
- **Formations communes d'équipe** (accueil inconditionnel, parentalité...)
- **Chantiers thématiques co-portés** (parentalité, culture...).
- **Engagement** : travailler **main dans la main, sans se marcher dessus**, pour maximiser l'impact collectif.

Par cela nous entendons des parcours familiaux plus lisibles et continus, et des moyens publics mieux coordonnés et employés avec efficacité à l'échelle Tain-Tournon.

7.4 Radio Déclic : un outil transversal unique



Radio Déclic est bien plus qu'une radio.

C'est un outil transversal au service de tous les axes du projet social :

- Information : diffusion d'événements, relais des actions, interviews de partenaires.
- Expression : permettre aux habitants, jeunes ou adultes, de prendre la parole, de raconter leurs histoires, de partager leurs opinions.
- Lien social : la radio crée de la proximité, de la reconnaissance et de la valorisation.
- Éducation : ateliers radio avec les écoles, collèges, lycées, formations techniques pour les jeunes.
- Écologie et citoyenneté : émissions spéciales sur les transitions, débats publics.

La radio est aussi un espace de fierté pour le CST :

- Une fréquence FM accessible à tous.
- Des podcasts disponibles en ligne.
- Une équipe de bénévoles et de jeunes qui s'initient aux médias.

La radio, c'est notre fil rouge, notre signature.

7.5 L'animation globale et la transversalité des équipes

Chaque action du CST n'appartient pas seulement à un secteur (famille, jeunesse, seniors, radio...).

Nous travaillons à croiser les regards et les compétences :

- Quand un animateur jeunesse co-anime un atelier avec la référente famille.
- Quand une action senior inclut des jeunes bénévoles.
- Quand la radio valorise une action famille ou une sortie culturelle.

Cette transversalité :

- enrichit les actions,
- évite les silos,
- donne du sens collectif.

7.6 Conclusion de la transversalité

La transversalité est ce qui fait que le CST de Tournon est plus qu'une addition d'activités. Elle en fait un projet global, collectif, participatif et créatif.

C'est ce qui nous permet de rester fidèles à notre devise :

« Comment aujourd'hui peut changer demain »

8. Nos ressources

Nos moyens pour agir : équipes, bénévoles et lieux – une capacité d’adaptation éprouvée

Le Centre socioculturel de Tournon s’appuie, au quotidien, sur trois ressources complémentaires et indissociables :

- une équipe salariée engagée,
- un réseau de bénévoles structuré
- des lieux de vie et des actions hors les murs

qui ancrent nos actions au plus près des habitants. Ce triptyque – personnes, bénévolat, espaces – est ce qui nous permet de rester au cœur des besoins d’un territoire qui bouge, et d’y répondre avec réactivité. Notre diagnostic partagé montre en effet que les enjeux sociaux et sociétaux évoluent (accès aux droits, précarités, mobilités, parentalité, transitions, etc.). Notre capacité d’adaptation, nourrie par la formation et le travail collectif, est notre véritable force.

Une équipe salariée solide... et en mouvement

Notre équipe rassemble des métiers variés (animation enfance/jeunesse/familles, numérique, radio, coordination, accueil, entretien...), gage de complémentarité et d’efficacité sur le terrain. Ces dernières années, nous avons connu un rajeunissement marqué (âge moyen passant d’environ 33,6 ans à 29,1 ans entre 2022 et 2024) et une hausse des recrutements saisonniers. Cette dynamique apporte de l’énergie, mais exige plus d’accompagnement, de formation et de structuration (transmissions, procédures, pilotage). Nous la transformons en opportunité en consolidant les rôles clés (accueil, coordination, référents sectoriels) et en intensifiant la montée en compétences des équipes.



L’engagement bénévole, une force singulière

Le bénévolat irrigue notre projet. En moyenne lors de ce dernier projet social c’est 9 000 heures de bénévolat qui sont comptabilisées. L’ensemble des secteurs, des actions, des projets ont cette force bénévole allant jusqu’à être autogéré parfois. Cet engagement ne se limite pas à l’animation : il participe aussi à la gouvernance (collectifs, commissions, binômes avec les salariés), et nourrit l’esprit “faire ensemble” qui caractérise notre centre. C’est un atout rare à l’échelle locale, reconnu par nos partenaires.

Des lieux multiples, des usages complémentaires

Notre action se déploie dans nos locaux en centralité à Tournon pour accueillir l'ensemble de nos publics et nos projets/actions, et pour être un véritable lieu de proximité et de repère. Le centre de loisirs, l'espace jeunesse, le Point Commun ou encore les commissions seniors agissent comme des lieux de mixité ; Déclic Radio comme espace d'expression et de médiation ; le FabLab Pass'Tech comme outil de fabrication et d'apprentissage ; auxquels s'ajoutent nos sites d'animation comme l'espace jeunesse ou encore nos centre de loisirs.

En parallèle, et toujours avec l'ambition d'être au plus près des habitants dans une logique d'équité d'accès, nous développons des actions hors les murs. Notre force est de nous déplacer sur les lieux de vie, notamment auprès des jeunes et des seniors, pour aller au-devant des besoins. Dans une logique d'équité urbain/rural, nous avons ouvert un centre de loisirs à Saint-Félicien en 2022 afin d'être au plus près des habitants du plateau.

Cette multiplicité accroît l'accessibilité et la diversité des publics ; en miroir, elle exige une coordination accrue (signalétique, horaires, articulation des usages par site), que nous faisons évoluer car nos locaux sont encore « en voie d'amélioration » au regard des ambitions du projet social.

Pour soutenir cette mobilité, nous disposons d'un parc de véhicules et d'un camping-car aménagé, autonome, qui permet d'accueillir de petits groupes directement sur le terrain : un atout majeur pour adapter formats et horaires aux réalités locales.

Des nouveaux locaux à venir : une opportunité pour mieux faire

Quartier des Goules – un bâtiment pivot pour l'enfance et les familles

L'ouverture d'un nouvel équipement au Quartier des Goules constitue un tournant opérationnel :

- Retour de l'ALSH dans des conditions adaptées : espaces modulables (activités calmes/dynamiques), rangement/logistique pensés pour les différents temps de la journée, zones dédiées à l'accueil des familles.
- Un "Espace Familles" plus approprié : salle chaleureuse et équipée pour ateliers parentalité, temps parents-enfants, permanences d'accès aux droits ; meilleure confidentialité et confort d'accueil.
- Synergie de proximité : passerelles facilitées ALSH ↔ Familles ↔ Jeunesse, animations de quartier, événements conviviaux et actions hors les murs ancrées dans la vie locale.

Déclic Radio à la médiathèque – professionnaliser et ouvrir plus largement

Le déménagement de Déclic Radio vers le futur équipement de la médiathèque (2 studios, bureau, stockage, sanitaires) permettra :

- d'augmenter les créneaux d'ateliers (scolaires, jeunesse, familles, seniors);
- de professionnaliser l'accueil (conditions techniques, confort, accessibilité);
- de croiser médiation culturelle, jeunesse et familles, notamment autour de l'expression et de l'éducation aux médias.

Ces évolutions sont préparées pour limiter toute rupture de service et capitaliser sur les nouveaux atouts (calendriers, procédures d'emménagement, repérage et orientation).

Ce que dit le diagnostic... et comment nous nous adaptons

Le diagnostic confirme notre rôle central : capacité à se délocaliser, coopérer et créer des espaces de lien et de mixité. Dans le même temps, les besoins évoluent (accès à l'info, santé, répit parental, mobilités, culture) : nous affinons nos réponses, améliorons la lisibilité de l'offre (qui fait quoi, où, quand) et renforçons la transversalité entre secteurs.

Nos équipes, formées et outillées pour l'adaptation, maintiennent ainsi le CST au cœur des besoins des habitants, en centralité comme en ruralité.

« Le fait que vous veniez dans notre quartier, ça change tout : on se sent concernés. »

Parent, Tournon

« Merci d'être passés à la résidence, je ne me déplace pas facilement jusqu'au centre. »

Sénior

« L'ALSH à Saint-Félicien, c'est un vrai soulagement : moins de route, plus simple pour nous. »

Parent, plateau

En résumé, nous fonctionnons aujourd'hui avec des équipes engagées, des bénévoles moteurs et des lieux vivants ; demain, avec l'arrivée de nouveaux espaces et un environnement qui change, nous adapterons nos moyens – comme nous savons déjà le faire – pour rester le centre socioculturel de proximité, utile et lisible, au plus près des habitants de notre territoire.

9. Enjeux prioritaires 2026-2029

Deux chantiers structurants vont modifier notre géographie et nos organisations. D'abord, la construction de la médiathèque place Jean-Jaurès implique la démolition du local de Radio Déclic et un déménagement provisoire d'environ deux ans. Nous devons rester proches de l'antenne relais et de l'adresse actuelle pour des raisons techniques, tout en préparant l'installation définitive dans des locaux neufs intégrés à la médiathèque (deux studios, un bureau, un espace de stockage et des sanitaires). Ensuite, le nouveau centre de loisirs des Goules entre dans sa phase opérationnelle : les plans sont prêts, le démarrage du chantier est attendu, et il mettra fin aux déménagements répétitifs dans les écoles à chaque période de vacances. Dans les deux cas, nous avons été associés aux choix via une co-conception étroite avec Arche Agglo (élus et techniciens).

9.2 Enjeu 1 – Radio Déclic : déménagement provisoire & intégration à la médiathèque

Ce que nous voulons sécuriser.

Garantir la continuité d'antenne (FM et web) et des ateliers pendant la période transitoire, tout en préparant sereinement l'intégration dans les futurs locaux de la médiathèque.

Ce qui peut coïncider.

Une interruption d'antenne, une baisse d'audience, des surcoûts logistiques, la fatigue des équipes et les aléas de chantier.

Ce qu'il faut décider.

Choisir le site provisoire et valider sa faisabilité technique (tests, transferts), prévoir les moyens humains et financiers dédiés au mouvement, et déployer une communication claire auprès des habitants et des partenaires avant, pendant et après le basculement.

9.3 Enjeu 2 – Nouveau centre de loisirs (quartier des Goules)

Ce que nous voulons sécuriser.

Stabiliser l'accueil des enfants et des familles dans des locaux sains et adaptés, améliorer la qualité pédagogique et ancrer l'équipement dans la vie du quartier.

Ce qui peut coïncider.

L'incertitude du calendrier, la gestion de la période transitoire, les coûts d'équipement.

Ce qu'il faut décider.

Mettre en place un plan de continuité pendant les travaux calibrer les dotations (mobilier, accessibilité) et partager une charte d'usage ; organiser l'ouverture progressive et l'articulation avec les écoles et les associations.

9.4 Enjeu 3 – Développement des projets à économie circulaire

Ce que nous voulons sécuriser :

- Redynamiser le Point Commun comme lieu de mixité, d'échanges et de coopération autour des projets citoyens et solidaires.
- Développer le FabLab Pass'Tech pour renforcer l'innovation, la réparation, la création et les pratiques durables (impression 3D, fabrication en circuit court, objets pour la biodiversité et l'agriculture).
- Maintenir et étendre l'accès des habitants à ces espaces afin de soutenir l'émancipation, le lien social et le pouvoir d'agir.

Ce qui peut coïncider :

- Fatigue ou sur-sollicitation des bénévoles et animateurs qui gèrent ces deux lieux.
- Risque de baisse de fréquentation si l'offre n'est pas visible ou accessible.
- Difficultés financières ou logistiques pour maintenir le matériel, les fournitures et les espaces opérationnels.

Ce qu'il faut décider :

- Définir un plan de développement et de coordination pour le Point Commun et le FabLab, avec des actions claires pour attirer et fidéliser les publics.
- Mettre en place un calendrier de programmation et d'animations, en cohérence avec les autres projets du CST et avec les partenaires.
- Prévoir des ressources humaines et financières dédiées à l'entretien, à la communication et à l'accompagnement des publics.
- Valoriser les contributions des habitants via des gestes de reconnaissance et des retours visibles sur les projets réalisés.

9.1 Enjeu 4 – Notion d'engagement (habitants, bénévoles, jeunes)

Ce que nous voulons sécuriser.

Passer d'une participation ponctuelle à de véritables parcours d'engagement lisibles et accessibles à tous, en valorisant les contributions et en soutenant le pouvoir d'agir des jeunes et des familles.

Ce qui peut coïncider.

L'essoufflement et la sur-sollicitation des bénévoles, la confusion des rôles avec les salariés, et le risque de perdre des publics moins visibles (nouveaux arrivants, jeunes en retrait).

Ce qu'il faut décider.

Définir un parcours d'entrée et d'accompagnement (avec des moments de formation et de médiation), installer des gestes de reconnaissance simples mais visibles (attestations, badges, temps dédiés), et articuler clairement ce parcours avec les commissions et la gouvernance.

10. Évaluation future 2026-2029

10.1 Pourquoi évaluer ?

Évaluer n'est pas seulement une obligation pour nos financeurs (CAF, Ville, Agglo, Département, État).

C'est aussi et surtout :

- une manière de mesurer l'impact réel de nos actions,
- un outil pour ajuster en cours de route,
- un moyen de donner la parole aux habitants,
- un support pour valoriser le travail auprès des partenaires.

Notre ambition : une évaluation vivante, participative et utile, loin des tableaux Excel rébarbatifs ou des rapports poussiéreux.

10.2 Une évaluation participative

Nous voulons que l'évaluation soit :

- **Co-construite** : avec habitants, bénévoles, salariés, partenaires.
- **Accessible** : sans jargon, avec des outils ludiques (gommettes, fresques, échelles visuelles).
- **Continue** : pas seulement en 2029, mais tout au long des 4 ans.
- **Humaine** : basée sur des histoires de vie et des témoignages, pas uniquement sur des chiffres.

10.3 Les outils choisis

Nous avons retenu plusieurs outils :

- **Questionnaires réguliers** : auprès des habitants, bénévoles et partenaires.
- **Échelle du papillon** : un outil visuel et ludique pour mesurer l'évolution de la perception (ex : bien-être, mixité, citoyenneté).
- **Fresques collectives** : ateliers participatifs pour visualiser ce qui a changé, ce qui reste à faire.
- **Déclic Radio** : outil unique pour recueillir des paroles d'habitants et en faire une mémoire vivante de l'évaluation.
- **Indicateurs chiffrés** : nombre de familles accompagnées, participation aux événements, diversité des publics, bénévolat.

10.4 Le calendrier

- **2026** : lancement du projet + mise en place des outils d'évaluation.
- **2027** : premier bilan intermédiaire avec habitants et partenaires.
- **2028** : bilan d'étape complet, avec fresques et débats citoyens → ajustements si besoin.
- **2029** : évaluation finale avec habitants, partenaires et financeurs → restitution publique.


10.5 Les indicateurs clés

Nous mesurerons à la fois :

- Quantitatif :
 - nombre de participants aux actions,
 - répartition par âge, sexe, origine sociale, quartier,
 - nombre de bénévoles impliqués,
 - volume d'actions menées par thématique.
- Qualitatif :
 - satisfaction des habitants,
 - sentiment de pouvoir d'agir,
 - reconnaissance et valorisation,
 - exemples concrets de parcours de vie transformés.



*Ici, je me sens
reconnu et utile.*



*Grâce au CST,
j'ai repris
confiance en moi*

10.6 Restitution et valorisation

L'évaluation ne restera pas dans un tiroir.

Nous organiserons :

- une restitution publique (fête, expo, émission radio),
- un rapport accessible et illustré,
- une diffusion auprès des partenaires institutionnels (CAF, Agglo, Ville, Département).

10.7 Conclusion

L'évaluation 2026-2029 ne sera pas seulement une obligation.

Elle sera une opportunité de progresser, de s'ajuster, de se féliciter collectivement.

Parce que le projet social est vivant, il doit être évalué de manière vivante.

En 2029, nous voulons pouvoir dire ensemble :

- « Oui, nous avons changé des choses. »
- « Oui, notre action a eu un impact réel. »
- « Oui, nous avons construit demain en agissant aujourd'hui. »

11. Projection financière 2026-2029

LES PRODUITS		BP 2026	BP 2027	BP 2028	BP 2029
706	PARTICIPATIONS DES USAGERS	128 000,00€	128 000,00€	128 107,98€	128 111,58€
706	PRESTATIONS DIVERSES	146 438,16€	146 438,16€	146 438,16€	146 438,16€
707	VENTE CAFE ASSOCIATIF	45 000,00€	45 000,00€	45 000,00€	45 000,00€
708	FACS FUL FSL	65 000,00€	65 000,00€	65 000,00€	65 000,00€
	TOTAL 70 - VENTES DE PRESTATIONS	384 438,16€	384 438,16€	384 546,14€	384 549,74€
741	ARCHE AGGLO	327 732,41€	335 925,72€	344 323,86€	352 931,95€
745	CAF	167 754,82€	167 754,82€	167 754,82€	167 754,82€
743	DEPARTEMENT	37 600,00€	37 600,00€	37 600,00€	37 600,00€
744	COMMUNE	84 000,00€	86 100,00€	88 252,50€	90 458,81€
745	CARSAT	28 000,00€	28 000,00€	28 000,00€	28 000,00€
745	FONJEP	3 553,50€	3 553,50€	3 553,00€	3 553,00€
742	MINISTERE DE LA CULTURE	70 000,00€	70 000,00€	70 000,00€	70 000,00€
	TOTAL 74 SUBVENTIONS D'EXPLOITATION	718 640,73€	728 934,04€	739 484,18€	750 298,58€
754	COLLECTES ET DONS	0,00€	0,00€		
756	COTISATIONS DES ADHERENTS	12 000,00€	12 000,00€	12 000,00€	12 000,00€
757	QUOTE PART SUB INVEST VIREE AU C RESULTA	0,00€	0,00€		
	TOTAL 75 - AUTRES PRODUITS DE GESTION	12 000,00€	12 000,00€	12 000,00€	12 000,00€
	TOTAL 76 - PRODUITS FINANCIERS	0,00€	0,00€	0,00€	0,00€
770	PRODUITS EXCEPTIONNELS	0,00€	0,00€		
775	PRODUITS exercices antérieurs	0,00€	0,00€		
777	QUOTE PART SUB D'INVEST AFFECTEES CPT RES	20 000,00€	20 000,00€	20 000,00€	20 000,00€
	TOTAL 77 - PRODUITS EXCEPTIONNELS	20 000,00€	20 000,00€	20 000,00€	20 000,00€
	TOTAL 78 - REPRISE DE PROVISIONS	0,00€	0,00€	0,00€	0,00€
791	TRANSFERT DE CHARGES D'EXPLOITATION	0,00€	0,00€		
791	REMBOURSEMENT FORMATION / IJ	15 000,00€	15 000,00€	15 000,00€	15 000,00€
	TOTAL 79 - TRANSFERT DE CHARGES	15 000,00€	15 000,00€	15 000,00€	15 000,00€
	TOTAL COMPTES 7	1 150 078,89€	1 160 372,20€	1 171 030,32€	1 181 848,32€

LES CHARGES		BP 2026	BP 2027	BP 2028	BP 2029
602	FOURNITURES POUR ACTIVITES	12 000,00€	12 000,00€	12 000,00€	12 000,00€
602	ALIMENTATION BOISSON	21 000,00€	21 000,00€	21 000,00€	21 000,00€
604	INTERVENANTS EXTERIEURS	35 000,00€	35 000,00€	35 000,00€	35 000,00€
606	EAU GAZ EDF COMBUSTIBLE	13 500,00€	13 500,00€	13 500,00€	13 500,00€
606	CARBURANT	11 200,00€	11 200,00€	11 200,00€	11 200,00€
606	PRODUITS D'ENTRETIEN	3 000,00€	3 000,00€	3 000,00€	3 000,00€
606	PETIT EQUIPEMENT OUTILLAGE	10 250,00€	10 250,00€	10 250,00€	10 250,00€
606	PRODUITS PHARMACEUTIQUES	400,00€	400,00€	400,00€	400,00€
606	FOURNITURES ADMINISTRATIVES	4 100,00€	4 100,00€	4 100,00€	4 100,00€
607	MARCHANDISES POINT COMMUN	15 000,00€	15 000,00€	15 000,00€	15 000,00€
	TOTAL 60 - ACHATS	125 450,00€	125 450,00€	125 450,00€	125 450,00€
612	CREDIT BAIL	10 225,00€	10 225,00€	10 225,00€	10 225,00€
613	LOCATIONS IMMOBILIERES	11 170,00€	11 170,00€	11 170,00€	11 170,00€
613	LOCATIONS DIVERSES	8 400,00€	8 400,00€	8 400,00€	8 400,00€
613	ABONNEMENT LOGICIELS	2 400,00€	2 400,00€	2 400,00€	2 400,00€
613	LOCATION TPE	740,00€	740,00€	740,00€	740,00€
614	CHARGES LOCATIVES COPRO	730,00€	730,00€	730,00€	730,00€
615	TRAVAUX ENTRETIEN ET REPARATIONS BIENS	800,00€	800,00€	800,00€	800,00€
615	ENTRETIEN REPARATION DE VEHICULES	10 000,00€	10 000,00€	10 000,00€	10 000,00€
615	MAINTENANCE	2 100,00€	2 100,00€	2 100,00€	2 100,00€
616	ASSURANCES	12 500,00€	12 500,00€	12 500,00€	12 500,00€
618	DOCUMENTATION	650,00€	650,00€	650,00€	650,00€
	TOTAL 61 - SERVICES EXTERIEURS	59 715,00€	59 715,00€	59 715,00€	59 715,00€
621	PERSONNEL DETACHE OU PRETE	15 800,00€	15 800,00€	15 800,00€	15 800,00€

622	REMUNERATION D'HONORAIRES	15 500,00€	15 500,00€	15 500,00€	15 500,00€
623	PUBLICITE PUBLICATIONS	5 000,00€	5 000,00€	5 000,00€	5 000,00€
628	DIVERS FRAIS (DONS...)	1 600,00€	1 600,00€	1 600,00€	1 600,00€
624	TRANSPORTS POUR ACTIVITES	31 051,25€	31 051,25€	31 051,25€	31 051,25€
625	DEPLACEMENTS	7 900,00€	7 900,00€	7 900,00€	7 900,00€
625	MISSIONS RECEPTION	4 800,00€	4 800,00€	4 800,00€	4 800,00€
626	FRAIS POSTAUX	130,00€	130,00€	130,00€	130,00€
626	FRAIS DE TELECOMMUNICATION	6 000,00€	6 000,00€	6 000,00€	6 000,00€
626	COPIEUR	4 000,00€	4 000,00€	4 000,00€	4 000,00€
627	SERVICES BANCAIRES ET ASSIMILES	900,00€	900,00€	900,00€	900,00€
628	COTISATIONS	8 400,00€	8 400,00€	8 400,00€	8 400,00€
628	ACTIVITES EXTERIEURES	45 000,00€	45 000,00€	45 000,00€	45 000,00€
628	RESTAURATION ACTIVITES	29 000,00€	29 000,00€	29 000,00€	29 000,00€
628	FRAIS DE FORMATION PROFESSIONNELLE	31 000,00€	31 000,00€	31 000,00€	31 000,00€
	TOTAL 62 - AUTRES SERVICES EXTERIEURS	206 081,25€	206 081,25€	206 081,25€	206 081,25€
631	TAXE SUR SALAIRES	10 000,00€	10 000,00€	10 000,00€	10 000,00€
633	FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE	2 027,98€	2 027,98€	2 027,98€	2 027,98€
	sous-total 63 A	12 027,98€	12 027,98€	12 027,98€	12 027,98€
635	TAXE FONCIERE	1 300,00€	1 300,00€	1 300,00€	1 300,00€
635	TAXES DIVERSES	4 120,00€	4 120,00€	4 120,00€	4 120,00€
	sous-total 63 B	5 420,00€	5 420,00€	5 420,00€	5 420,00€
	TOTAL 63 - IMPOTS ET CHARGES	17 447,98€	17 447,98€	17 447,98€	17 447,98€
641	SALAIRES brut	496 628,80€	503 973,02€	511 532,61€	519 205,60€
645	CHARGES SOCIALES	203 619,86€	206 568,95€	209 667,48€	212 812,49€
	TOTAL 64 - CHARGES DE PERSONNEL	700 248,66€	710 541,97€	721 200,09€	732 018,09€

651	DROITS D'AUTEURS (SACEM - SACD ...)	9 000,00€	9 000,00€	9 000,00€	9 000,00€
	TOTAL 65 - AUTRES CHARGES	9 000,00€	9 000,00€	9 000,00€	9 000,00€
660	CHARGES FINANCIERES	136,00€	136,00€	136,00€	136,00€
	TOTAL 66 - CHARGES FINANCIERES	136,00€	136,00€	136,00€	136,00€
670	CHARGES EXCEPTIONNELLES	0,00€	0,00€	0,00€	0,00€
	TOTAL 67 - CHARGES EXCEPTIONNELLES	0,00€	0,00€	0,00€	0,00€
681	DOTATIONS AUX AMORTISSEMENTS	32 000,00€	32 000,00€	32 000,00€	32 000,00€
681	DOTATIONS AUX PROVISIONS	0,00€	0,00€	0,00€	0,00€
689	ENGAG REALISES SUR SUBV ATTRIBUEES	0,00€	0,00€	0,00€	0,00€
	TOTAL 68 - DOTATIONS AMORT. ET PROV.	32 000,00€	32 000,00€	32 000,00€	32 000,00€
695	IMPOT SUR LES REVENUS MOBILIERS	0,00€	0,00€	0,00€	0,00€
	TOTAL 69 - IMPOT SUR LES SOCIETES	0,00€	0,00€	0,00€	0,00€
TOTAL COMPTES 6		1 150 078,89€	1 160 372,20€	1 171 030,32€	1 181 848,32€

RESULTAT (EXEDENT / DEFICIT)	0,00€	0,00€	0,00€	0,00€
-------------------------------------	--------------	--------------	--------------	--------------

12. Conclusion

Écrire un projet social, ce n'est pas seulement remplir une obligation administrative, produire un dossier pour la CAF ou l'Agglo, ou encore compiler des diagnostics et des statistiques.

C'est avant tout une aventure collective.

Pendant plusieurs mois, nous avons collé des post-it, rempli des paperboards, utilisé des tonnes de gommettes (au point de presque déclencher une pénurie mondiale), partagé des cafés (parfois trop forts, parfois tièdes), connu des moments d'enthousiasme et des phases de découragement, mais toujours avec l'envie d'avancer.

Nous avons ri, beaucoup. Nous avons douté, aussi. Nous avons débattu, parfois vivement. Mais surtout, nous avons écouté : les habitants, les partenaires, les bénévoles, les jeunes, les familles, les seniors.

Et c'est ce mélange de sérieux et de légèreté, de rigueur et de créativité, qui fait la richesse de ce projet social.

12.1 Ce que nous retenons

- Que la précarité n'est pas une fatalité si on agit ensemble.
- Que la citoyenneté n'est pas qu'un mot, mais un pouvoir d'agir concret, que les habitants veulent exercer.
- Que la parentalité est un chemin semé de questions, mais qu'ensemble, les parents trouvent des réponses.
- Que la mixité et le vivre-ensemble ne se décrètent pas, ils se construisent dans les rencontres.
- Que les transitions écologiques et sociales sont urgentes, et qu'elles doivent être portées par des actions locales et collectives.

12.2 Un projet qui nous ressemble

Ce projet social nous ressemble parce qu'il est :

- sérieux dans ses objectifs,
- humain dans ses méthodes,
- audacieux dans ses choix,
- joyeux dans son esprit.

Il dit que nous voulons agir avec culot, humour et solidarité.

Il dit que nous refusons la fatalité et que nous croyons au changement.

Il dit que nous ne voulons pas seulement subir l'avenir, mais le construire ensemble.

12.3 Une promesse pour demain

En adoptant ce projet social, nous faisons une promesse aux habitants : d'être là, d'écouter, d'agir, de soutenir, de rire aussi, parce que c'est souvent dans le rire qu'on trouve l'énergie de continuer.

Comment aujourd'hui peut changer demain ?

Nous n'avons pas toutes les réponses, mais nous avons la certitude d'une chose : en 2026, 2027, 2028, 2029, nous continuerons à poser cette question et à y répondre ensemble.